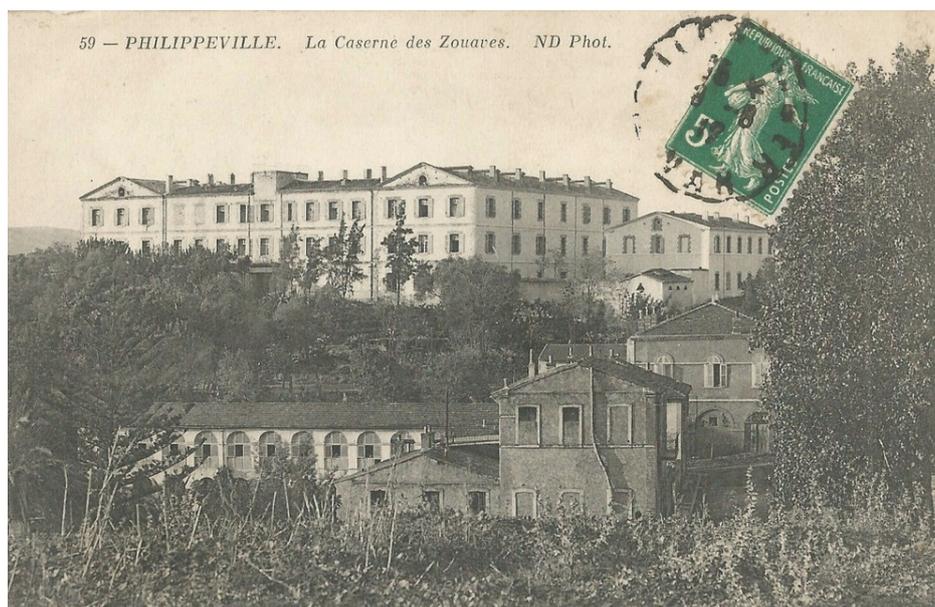




1842-1962

3^e régiment de zouaves



Devise

« J'y suis, j'y reste »

Fête

31 mai (1859)

Eric de FLEURIAN

11/01/2020

Modificatif n° 1 du 23 février 2020

@ Copyright 2020 les-tirailleurs.fr



Sommaire

Grandes dates de l'évolution du régiment	2
Le 3 ^e bataillon du régiment de zouaves en Algérie, 1842-1852	4
Le 3 ^e régiment de zouaves, 1852-1962	6
1852-1914 ; campagnes du II ^e Empire et de la III ^e République	6
1914-1918 ; 1 ^e guerre mondiale	18
1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales	24
1939-1945 ; 2 ^e guerre mondiale	24
1945-1962 ; guerres de décolonisation et fin	28
Drapeaux du 3 ^e régiment de zouaves	29
Décorations et citations obtenues par le 3 ^e régiment de zouaves	30

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de la longue et riche histoire du 3^e régiment de zouaves. Il n'entre pas dans le détail des combats et se contente de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents présents sur le site, qui en traitent plus en détail.

Pour les sources, se reporter :

- au dossier de synthèse globale sur les zouaves ;
- aux différents dossiers de synthèse des campagnes considérées.

Grandes dates de l'évolution du régiment

1. Le régiment de zouaves, 1841-1852

Une ordonnance du **8 septembre 1841** décide l'organisation d'un régiment de zouaves à 3 bataillons de 9 compagnies chacun, avec la création de 3 compagnies supplémentaires par bataillon existant (dont une de dépôt). Effectif total : 97 officiers, 3048 hommes. C'est à partir de cette date que le recrutement d'indigène disparaît.

Complètement constitué le **20 mars 1842**, le régiment se disloque : le 1^{er} bataillon, ancêtre du 1^{er} régiment de zouaves, reste à Blidah dans la province d'Alger ; le 2^e bataillon, qui formera le noyau du 2^e régiment de zouaves, rejoint Tlemcen dans la province d'Oran ; le 3^e bataillon, qui formera le noyau du 3^e régiment de zouaves, rejoint Bône dans la province de Constantine.

De **1848 à 1851**, les trois bataillons sont à nouveau dans la province d'Alger.

2. Le 3^e régiment de zouaves, 1852-1962

Un décret du **13 février 1852** décide la création d'un 2^e et d'un 3^e régiment de zouaves, afin de doter chaque province d'un régiment permanent. Chaque régiment est composé de 3 bataillons à 9 compagnies chacun et a pour noyau un des bataillons du régiment existant. Effectif total du régiment : 97 officiers, 3000 hommes.

Le 3^e régiment de zouaves est formé avec le 3^e bataillon de l'ancien régiment, qui devient le 1^{er} bataillon, et deux nouveaux bataillons mis sur pied : le 2^e bataillon et le 3^e bataillon .

Un décret du **14 mars 1859** organise les régiments de zouaves à 3 bataillons de guerre à 6 compagnies et un dépôt formé avec les 7^e, 8^e et 9^e compagnies de chaque bataillon.

Le **1^{er} octobre 1870**, le 3^e régiment de marche de zouaves est constitué à Montpellier, à 3 bataillons de 6 compagnies. Rentré en Algérie, il fusionne, le **14 avril 1871**, avec le 3^e régiment de zouaves qui, en application des instructions de la circulaire du **24 juillet 1871**, est constitué à 3 bataillons de 9 compagnies chacun, pour un effectif total de 97 officiers et 3500 hommes.

Un décret du **3 février 1872** organise les régiments de zouaves à 4 bataillons de 6 compagnies et un dépôt de 2 compagnies. Le 4^e bataillon est formé avec les 7^e et 8^e compagnies des trois bataillons ; le dépôt est formé avec les 9^e compagnies des 1^{er} et 2^e bataillons, celle du 3^e bataillon étant supprimée.

La loi cadres du **13 mars 1875** organise les régiments de zouaves à 4 bataillons de quatre compagnies chacun, plus une compagnie de dépôt. Effectif total : 71 officiers, 2509 hommes.

Pour compenser le regroupement à Salon, en **mai 1875**, des compagnies de dépôt, un modificatif à la loi cadres du 13 mars 1875, en date du **15 décembre 1875**, ajoute en Algérie une deuxième compagnie de dépôt.

Une loi du **9 février 1899** décide la création dans chacun des régiments de zouaves d'un 5^e bataillon à 4 compagnies, stationné en France (Sathonay pour le 3^e RZ). Effectif du bataillon : 14 officiers, 526 hommes.

Un décret du **5 octobre 1913** décide la création d'un 6^e bataillon au régiment. Ce bataillon est effectivement constitué en **avril 1914**.

Pour la période de la 1^{re} guerre mondiale voir le § 2.1., page 18.

En **septembre 1919** en Algérie, le 3^e régiment de zouaves est reconstitué à partir du 3^e régiment de marche et du 3^e bis régiment de marche de zouaves dissous.

Pratiquement détruit pendant la campagne de 1939-1940, le 3^e régiment de zouaves est reconstitué en Algérie le **1^{er} octobre 1940**, à partir du 23^e régiment de zouaves dissous.

Le régiment est dissous le **1^{er} avril 1944**. Ses effectifs sont regroupés en un bataillon qui est versé au 4^e régiment de zouaves.

Le même jour, le 4^e bataillon de zouaves portés, présent au sein de la demi-brigade de zouaves portés de la 1^{re} division blindée, change d'appellation pour devenir le 3^e bataillon de zouaves portés.

En **mai 1946**, à son retour en Algérie, le 3^e BZP devient le 3^e bataillon de zouaves. Il est dissous le **1^{er} novembre 1962**.

Le 3^e bataillon du régiment de zouaves en Algérie, 1842-1852

Le **20 mars 1842** à Alger, lors de la constitution du régiment de zouaves à trois bataillons de neuf compagnies chacun, les trois bataillons sont immédiatement envoyés un dans chaque province. Le **23 mars**, le 3^e bataillon (commandant Frémy) embarque pour Bône.

Chaque bataillon allant devenir dix ans plus tard le noyau des trois régiments de zouaves formés à cette date, il m'a paru plus juste de n'étudier pour cette période et pour chaque régiment que le bataillon qui lui donnera naissance en 1852.

A son arrivée à Bône, le bataillon est d'abord employé au service de la place.

Le **7 mai 1842**, il quitte Bône avec la colonne Randon pour participer à une opération contre la tribu des Ouled Daan et les Hanencha. Le **14 mai**, lors d'une reconnaissance en pays des Ouled Daan, trois compagnies du bataillon se retrouvent, à Kaïba el Allouicha, face à un très fort parti d'insoumis. Rapidement encerclé, le bataillon retranché sur un mamelon voit ses munitions presque épuisées. Attendant la nuit pour tenter de forcer la ligne de l'ennemi, il est finalement secouru par notre cavalerie qui met en fuite l'ennemi. Il perd dans ce combat 12 tués et 49 blessés. Le bataillon rentre ensuite sur Guelma où il stationne jusqu'à la **fin de l'année 1842**.

Dans les premiers jours de **janvier 1843**, le 3^e bataillon (commandant Peyraguey) rejoint Bône et parcourt les territoires environnants.

Le **8 avril**, le bataillon est de retour à Alger.

Du **23 avril au 16 mai**, le bataillon participe à l'établissement du nouveau poste d'Orléansville et à la liaison avec Tenés. En **juin**, il est engagé dans les opérations contre les Beni Ouragh vers Ammi Moussa. Du **2 au 10 juillet**, il conduit des opérations autour d'Orléansville avec la colonne Le Flô.

Excepté la participation à une colonne en **juin** contre les Sbeah, l'**année 1844** se passe pour le 3^e bataillon en travaux et petites opérations autour d'Orléansville. Il rentre à Blida dans les derniers jours de **décembre**.

Après avoir été occupé à des travaux durant les quatre premiers mois de l'**année 1845**, le 3^e bataillon quitte Blida le **2 mai** avec la colonne de Ladmirault (*le colonel de Ladmirault avait pris le commandement du régiment de zouaves le 9 janvier 1845*). Il opère dans l'Ouarsenis avant de rentrer à Cherchell puis à Blida le **10 août**. Rentré à Médéa le **22 novembre**, le 3^e bataillon (commandant Tarbouriech) en repart le **24 novembre** pour rejoindre Boghar. Jusqu'à la **fin de l'année**, il parcourt avec la colonne Marey la région des hauts plateaux.

Au début de l'**année 1846**, le 3^e bataillon marche avec la colonne Marey à la poursuite d'Abd el Kader signalé au sud de Boghar. Mais ce dernier avait déjà pénétré dans le Tell par les défilés du Dirah. Rentré à Blida à la **fin février**, le 3^e bataillon parcourt ensuite la vallée de l'Isser avant d'être renvoyé sur Boghar. Après avoir poussé jusqu'au Djebel Amour, il rentre à Blida le **10 juin**.

De **janvier à avril 1847**, le 3^e bataillon est occupé à des travaux dans la région de Blida puis dans celle d'Aumale, qu'il quitte le **11 mai**, pour participer avec la colonne Gentil à l'**expédition de Kabylie**. Il se

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

distingue le **16 mai** au combat d'Azrou. De retour à Aumale le **5 juin**, le 3^e bataillon est employé à des travaux jusqu'à la fin de l'année.

Hormis quelques tournées de police entre Alger, Blida et Médéa, le 3^e bataillon est occupé pendant l'**année 1848** à des travaux pour la route de la Chiffa puis dans la région d'Aumale.

Après avoir séjourné à Aumale jusqu'à la **fin avril 1849**, le 3^e bataillon (commandant de Lavarande) rejoint Sétif au début du mois de **mai**. Jusqu'à la fin du mois de **juin**, il parcourt avec la colonne de Salle la région montagneuse entre Sétif, Bougie et l'oued Sahel. Rentré à Aumale, le bataillon en repart le **3 juillet** pour participer à l'**expédition dans le Djurjura**. Après avoir séjourné à Koléa puis à Blida, le bataillon est de retour à Aumale en fin d'année.

Durant toute l'**année 1850**, le 3^e bataillon est occupé à différents travaux.

Jusqu'à la **fin du mois d'avril 1851**, le 3^e bataillon (commandant Laure) reste à Blida et Koléa. Le **8 mai**, il rejoint à Mila la colonne de Saint-Arnaud avec laquelle il parcourt le triangle montagneux entre Djidjelli, Philippeville et Mila. Durant cette expédition qui dure jusqu'au **18 juillet**, il combat à plusieurs reprises les Kabyles. Il rentre à Blida le **23 août**.

Le **1^{er} janvier 1852**, le 3^e bataillon est à Koléa.

Le 3^e régiment de zouaves de 1852-1962

1. 1852-1914, campagnes du II^e Empire et de la III^e République

1.1. Algérie 1852-1882

Du **23 mars au 25 avril 1852**, le 3^e régiment de zouaves est organisé à Philippeville avec le 3^e bataillon venu d'Alger, qui devient le 1^{er} bataillon (commandant Dubos) du nouveau régiment, et deux autres bataillons formés à partir de volontaires provenant de 23 régiments de ligne et 11 régiments d'infanterie légère. Le colonel Tarbouriech en est le premier chef de corps ; le 2^e et le 3^e bataillon sont commandés respectivement par le commandant de Montaudon et le commandant Dupin de Saint-André.

Au début du mois de **mai 1852**, tandis que le 2^e bataillon fait partie de la colonne Maissiat chargée de surveiller le pays entre Sétif et Bougie, le 1^{er} bataillon rejoint, le **10 mai**, Milah où il est incorporé dans la colonne Mac-Mahon qui doit mener une **expédition dans la Kabylie orientale**. La colonne quitte Milah le **12 mai** et rejoint El Miliah le **18 mai** après avoir traversé le territoire des Ouled Aïdoun. Le **21 mai**, elle marche contre les Ouled Aouat et le **23 mai** contre les Beni Kettab. Après avoir pacifié ce pays, la colonne rejoint Collo le **12 juin** malgré le harcèlement des Kabyles. Le **17 juin**, elle déloge les Beni Toufout retranchés sur le Djebel Goufy. Le **20 juin**, alors qu'elle pénètre chez les Ouled Attia, elle est rappelée à Constantine en vue d'une opération contre les Haracta et les Hanencha, nouveau théâtre de l'insurrection, vers lequel s'était porté le 3^e bataillon dans le courant du mois de **juin**. À l'arrivée de la colonne Mac-Mahon, le **11 juillet** à Aïn Tmatmat, toutes les troupes présentes, dont les 1^{er} et 3^e bataillons du régiment, rejoignent Sidi Youcef le **18 juillet**. Elles franchissent la frontière tunisienne et opèrent contre les Beni Salah qui s'étaient réfugiés sur le territoire des Ouchtéta. De retour à Souk Ahras le **28 juillet**, la colonne y est disloquée et les deux bataillons rentrent à Constantine le **6 août**.

Du **28 septembre au 2 octobre 1852**, le 1^{er} bataillon participe avec la colonne d'Autemarre à une opération contre les Ouled Mahboub.

Du **29 novembre au 24 décembre 1852**, le 1^{er} bataillon (commandant Montaudon) dirigé initialement sur Laghouat, qui est pris entre-temps, opère dans la région de Bou Saada avant de rentrer à Sétif.

Le **15 mai 1853**, le régiment est concentré à Sétif en vue de l'**expédition des Babors** avec la colonne Randon. Les 2^e (commandant Dubos) et 3^e bataillons sont affectés à la 1^{re} brigade de la 1^{re} division, le 1^{er} bataillon à la 2^e brigade de la 2^e division. Quittant Sétif le **18 mai**, la 2^e division marche vers les montagnes des Djermouna par la rive gauche de l'oued Agrioun. Le **21 mai**, elle s'empare du col de Tizi ou Sakka puis elle pacifie le secteur entre l'oued Agrioun et la route de Bougie. Dans le même temps, la 1^{re} division exécute la même mission de pacification sur la rive droite ; elle s'empare le **23 mai** du col de Tizi Mouggourt. Le **4 juin**, les deux divisions font leur jonction à l'embouchure de l'oued Agrioun. Du **5 au 17 juin**, elles marchent sur Fidoulès (2^e division) et Ksiba (1^{re} division) et obtiennent la soumission des Beni Ider et des Beni Afer. La colonne est dissoute le **1^{er} juillet**. Le 1^{er} bataillon rejoint Sétif et les deux autres bataillons Constantine.

Resté en Algérie après le départ du régiment pour la Crimée, le 3^e bataillon (commandant Dupin de Saint-André) quitte Constantine le **18 avril 1854** pour rejoindre Sétif, où se forme la colonne Mac-Mahon qui doit conduire une **expédition en grande Kabylie**, contre les tribus révoltées du Djurjura. Affecté à la 2^e brigade,

les opérations débutent le **28 mai**. Les zouaves se distinguent : le **4 juin** dans la région de Souk el Had, le **12 juin** au col d'Aïn Soumer, le **17 juin** à Taourirt des Beni Menguellet, le **30 juin** sur le plateau de Souk el Tleta. La soumission des Beni Idjer met fin à l'expédition et la colonne est disloquée le **5 juillet**. Le 3^e bataillon rentre à Constantine le **17 juillet**.

À peine rentrés de Crimée, les 1^{er} et 2^e bataillons rejoignent, le **1^{er} juin 1856**, le 3^e bataillon (commandant Labrousse) au camp d'Aïn Sultan, où se forme la colonne Maissiat qui doit conduire une **expédition dans les Babors**. Le régiment (colonel de Chabron) est affecté à la 2^e brigade. Du **2 juin au 27 juillet**, date de dislocation à Takitount, la colonne parcourt en le pacifiant le territoire des Beni Dracen et des Ouled Salah. Après avoir été employé à des travaux, le régiment rentre à Philippeville le **22 août**.

Le **18 mai 1857**, le régiment à deux bataillons (1^{er} et 3^e bataillons) est à Tizi Ouzou, où se concentre le corps expéditionnaire qui doit conduire une **expédition en grande Kabylie** pour y réprimer l'insurrection toujours vivace. Il est affecté à la 2^e brigade de la 2^e division. Quittant Tizi Ouzou le **19 mai**, la division rejoint Es Zouïa. Le **24 mai**, elle attaque les Beni Raten et les chasse du plateau de Souk el Arba. Le **25 mai**, elle repousse les ultimes tentatives des Kabyles pour reprendre ces positions. Le **24 juin**, le régiment est en réserve lors du combat d'Icheriden. Le **30 juin**, la division donne l'assaut à Aguemoun Izem. Du **2 au 11 juillet**, la division parcourt la région au sud-est d'Icheriden en direction du col de Chellala à proximité duquel, elle fait la liaison avec la colonne Maissiat.

Pendant ce temps, le 2^e bataillon du régiment fait partie de la colonne Maissiat qui opère à partir d'Aïn Roua. La colonne force le passage au col du Chellala le **27 juin**, puis elle s'empare du village de Mezian, le **29 juin**, et de celui des Aït Aziz le **30 juin**.

Le **14 juillet**, toutes les tribus ayant fait leur soumission, le corps expéditionnaire est disloqué.

Les combats livrés par le 3^e régiment de zouaves en Kabylie sont rappelés sur son drapeau avec l'inscription « **KABYLIE 1857** »

Durant l'**année 1858**, des éléments du régiment participent aux colonnes d'El Oued, de Takitount et d'El Miliyah.

Du **10 janvier au 10 février 1859**, deux bataillons du régiment participent avec la colonne Desvaux à une **expédition dans les Aurès**, dans le cercle de Biskra contre les partisans de Si Sadok qui sont battus le **13 janvier** à proximité d'Hamman Bessouf et le **15 janvier** à El Ksar.

Formé en **mai 1859** en Algérie avec les 7^e et 8^e compagnies des trois bataillons partis en Italie, le 4^e bataillon (commandant Fririon) reste dans la région de Constantine. Il est licencié le **22 novembre** et les compagnies rejoignent leur bataillon d'origine.

Entre-temps, le régiment de retour d'Italie, le **20 octobre**, va cantonner à Oran où il forme la réserve du corps expéditionnaire envoyé au Maroc. Le **9 novembre**, les opérations étant terminées, il embarque à Oran pour Philippeville où il débarque le **13 novembre**.

Du **22 au 30 mars 1860**, le 1^{er} bataillon parti de Sétif et quatre compagnies du 2^e bataillon parties de Batna sont engagés avec la colonne Desmarets dans une **expédition dans le Hodna**, contre une insurrection qui venait de se déclencher chez les Ouled Amar. Le camp des insurgés situé à Kanguet el Hamman est attaqué le **25 mars** et les insurgés mis en fuite après de violents corps à corps.

En **mai 1860**, le régiment (1^{er} bataillon : commandant de Briche ; 2^e bataillon ; commandant Saint-Martin ; 3^e bataillon : commandant de Franchessin) est concentré à Milah en vue d'une **expédition dans la Kabylie**

orientale avec la colonne Desvaux. Le régiment est affecté à la 2^e brigade. Le 30 mai, la colonne est à Fedj el Arba. Du 14 juin au 16 août, la colonne opère contre les Beni Ftah, battus le 14 juin au Bou Thouïl, puis contre les Beni Kettab, défaits le 2 juillet à El Boutou. Elle parcourt ensuite le territoire des Beni Aïcha et celui des Beni Ider. La campagne se termine chez les Beni Touffout.

De décembre 1861 à mars 1862, le 1^{er} bataillon parcourt avec la colonne Pein le sud de la province jusqu'à El Oued.

Resté en Algérie après le départ du régiment pour le Mexique en juillet 1862, le 3^e bataillon (commandant Hochstetter) est détaché à El Meridj, sur la frontière tunisienne, d'avril à novembre 1863.

Le 22 mars 1864, le bataillon rejoint El Miliah puis Milah. Le 7 juillet, l'insurrection ayant pris de l'ampleur, le bataillon rejoint Zraïa. Du 11 au 29 septembre, au sein de la colonne Périgot il parcourt le Zouahra puis le Ferdjiouah. Le 25 septembre, la colonne disperse des rassemblements de tribus Kabyles dans la plaine de Marianioum. Le 5 octobre, le bataillon quitte la colonne Périgot à Bordj bou Arreridj et rejoint la colonne de Lacroix à Bou Saada. Avec celle-ci, le bataillon escorte un convoi jusqu'à Laghaouat. De retour à Bou Saada le 22 novembre, il rentre ensuite à Constantine.

Le 8 mars 1865, le 3^e bataillon quitte Constantine et fournit aux deux colonnes se concentrant à Sétif et à Milah.

- La colonne de Sétif quitte Aïn Rouah le 27 mars, dégage le poste de Takitount le 9 avril, puis entre dans le massif du Babor par le sud-ouest et pacifie le pays à l'ouest de l'oued Agrioun après avoir subi plusieurs attaques des Kabyles : le 10 mai à Bordj Souël, dans la nuit du 23 au 24 mai à Sidi Merouaha, les 24 et 25 mai à Sidi Tallout.
- La colonne de Milah parcourt le Zouahra du 25 avril au 15 mai puis pénètre dans le massif du Babor et du Tababor après avoir délogé, les 24 et 25 mai, les Kabyles qui en interdisent l'accès.

Après avoir rejoint Bougie le 7 juin, les deux colonnes retournent dans les Babors pour en achever la pacification. Le bataillon est de retour à Constantine au milieu du mois de juillet.

Dès le 28 janvier 1871, pour faire face à l'insurrection démarrée dans l'est du pays et alors que le régiment n'est pas encore réorganisé, deux compagnies de marche quittent Duvivier avec la colonne Pouget pour Souk Ahras où elle délivre la garnison. Augmentée de trois nouvelles compagnies de marche la colonne rétablit l'ordre sur la frontière durant les mois de février et mars. Ne comportant plus que quatre compagnies de marche du régiment, devenue la colonne Marié, elle marche sur Tebessa et parcourt cette région jusqu'au 15 avril.

Pendant ce temps dans le cercle de Sétif, une compagnie du 3^e bataillon quitte Sétif le 18 mars avec la colonne Bonvalet et rejoint Bordj bou Arreridj le 26 mars, à temps pour dégager la garnison à court de vivres et d'eau. Intégrée le 2 avril à la colonne Saussier, la compagnie participe aux différents combats livrés contre les troupes de Mokrani à Bordj Medjana et au Djebel Taffertas. Rappelée sur Sétif, la colonne combat les contingents de Bou Mezrag jusqu'au 30 avril. Renforcée par une autre compagnie de marche, la colonne Saussier met en fuite des contingents insurgés le 10 mai au Djebel Anini, dégage Takitount et, poursuivant ensuite en direction des Babors, refoule le 25 mai les rebelles au-delà de l'oued Berd.

Durant le mois de juin, les compagnies affectées aux colonnes Saussier, Bonvalet et Marié opèrent dans la région de Sétif.

En juillet la colonne Saussier pacifie successivement la région de Takitount, le secteur de l'oued bou Sellam, la région de Seddouk et celle de Medjana. En août elle est engagée dans le massif des Maadid.

Dans ce cercle de Batna, deux compagnies interviennent avec la colonne Adeler dans la région de Biskra, du **12 au 26 avril**. Puis, renforcée de deux autres compagnies, la colonne Adeler opère du **29 avril à la fin du mois de mai** dans le secteur du Djebel Mestaoua, en liaison avec la colonne Marié (trois compagnies de marche du régiment), partie de Tebessa.

Du **3 septembre au 29 octobre**, date de sa dislocation, la colonne Saussier marche sur N'Gaous puis Batna. Puis, par Barika elle se dirige sur la partie sud du Djebel Maadid, où elle inflige un sérieux revers aux troupes rebelles lors du combat de l'oued Selmane le **8 octobre**, avant de rejoindre M'Sila.

En Kabylie orientale, trois compagnies du régiment, avec la colonne Aubry en **juillet** puis la colonne Floigny en **août**, parcourent le Zouahra où elles battent les Beni Kettab avant d'obtenir la soumission des tribus de la vallée de l'oued Kebir.

Ce n'est finalement que vers **octobre 1871** que le régiment peut enfin se réorganiser définitivement.

En **avril et mai 1872**, parti de Batna le 3^e bataillon (commandant Dirksen) participe à la colonne Biskra.

Parti de Constantine le **14 avril 1876**, le 4^e bataillon (commandant Beaudoin) rejoint le **22 avril** l'oasis d'El Amri en insurrection. Avec la colonne Carteret, il participe au siège de l'oasis qui se termine le **29 avril** par la reddition des insurgés. Le bataillon est de retour à Constantine le **28 mai**.

Parti de Constantine, le 2^e bataillon (commandant Dirksen) rejoint le **11 juin 1879** Biskra, où se concentre la colonne Cajard chargée de réprimer une révolte dans les Aurès. Quittant Biskra le **13 juin**, la colonne marche sur Medina où elle arrive le **16 juin**. Apprenant le **24 juin** que le chef de l'insurrection s'est enfui avec quelques fidèles, la colonne le poursuit jusqu'au **26 juin** avant de faire demi-tour. La colonne étant disloquée le bataillon rentre à Constantine le **16 juillet**.

1.2. Crimée 1854-1856

Participation :

- état-major : colonel Tarbouriech († 23 septembre 1854, du Choléra) ; colonel de Saint-Pol, le 10 novembre 1854 ; colonel de Bonnet-Maurelhan de Polhès, le 21 mars 1855 ; colonel de Chabron, le 22 septembre 1855
- 1^{er} bataillon : commandant Montaudon ; commandant Dumoulin
- 2^e bataillon : commandant Dubos ; commandant Pissonnet de Bellefonds ; commandant Banon († 23 mars 1855) ; commandant de Narbonne-Lara

Regroupé à Philippeville le **10 février 1854**, le régiment à deux bataillons embarque à partir du **2 avril** à destination de Gallipoli où il est regroupé le **27 mai**. Il est affecté à 1^{re} brigade de la 2^e division.

Du **11 juin au 4 juillet**, le régiment fait mouvement avec la division sur Varna et vient bivouaquer à Iéni Keui.

Du **22 juillet au 3 août**, la division marche sur la Dobroutcha puis elle rentre le **9 août** sur Varna.

Embarqué le **31 août** à Baldjick, la division débarque le **14 septembre** sur la plage d'Old-Fort.

Le **20 septembre**, lors de la bataille de l'Alma, le régiment franchit la rivière au gué d'Almatamak puis monte à l'assaut des positions russes sur le plateau du Télégraphe dont il conquiert la partie ouest.

Reprenant son mouvement en direction de Sébastopol qu'elle contourne, la division occupe, le **1^{er} octobre**, les hauteurs de la rive gauche de la Tchernaiïa, en liaison près d'Inkermann avec l'armée anglaise.

Le **5 novembre**, alors que le camp anglais situé sur les hauteurs d'**Inkermann** est violemment attaqué par près de 40 000 Russes et menacé d'être pris, le régiment contre-attaque avec vigueur et concourt à rejeter les Russes dans la vallée de la Tchernaiïa puis arrête tous les retours offensifs ennemis.

Le **18 mars 1855**, dans la soirée le 1^{er} bataillon effectue une opération visant à neutraliser trois détachements russes qui, dans le secteur du Mamelon Vert, gênent les travaux de la tête de sape. Après un vif combat, le bataillon doit finalement se replier face au soutien massif venu des lignes russes. Cette même opération est conduite avec succès dans la **nuite du 21 au 22 mars** par le 2^e bataillon. Dans la **nuite du 22 au 23 mars**, le bataillon arrête une violente attaque russe contre ces positions.

Le **7 juin**, après une journée de bombardement, le régiment prend une part active dans l'assaut et la prise du **Mamelon Vert**.

Fortement éprouvé par les derniers combats où il a perdu près d'un tiers de ses effectifs, le régiment a rejoint avec la division les monts Fedjouchine d'où il participe à la surveillance de la vallée de la Tchernaiïa.

Le **16 août**, le 1^{er} bataillon arrête l'ennemi au **pont de Traktir**.

Le **8 septembre**, après trois jours de bombardement, le régiment initialement en réserve rejoint la tour de Malakoff tout juste conquise. Durant une grande partie de la journée, il arrête les retours offensifs ennemis. A l'issue de ces combats qui marquent la fin du **siège de Sébastopol**, les opérations militaires sont considérées comme terminées.

Après avoir passé l'**hiver 1855-1856** sur les hauteurs de Traktir, le régiment embarque le **21 avril 1856** à Kamiesh, à destination de l'Algérie. Il débarque à Philippeville le **13 mai**.

La belle part prise par le 3^e régiment de zouaves pendant cette dure campagne de Crimée est rappelée sur son drapeau avec l'inscription « **SEBASTOPOL 1854-1855** »

1.3. Italie 1859

Participation :

- état-major : colonel de Chabron ; colonel Mangin le 21 juin
- 1^{er} bataillon : commandant Labrousse ; commandant Dumoulin
- 2^e bataillon : commandant Dumoulin ; commandant Bocher
- 3^e bataillon : commandant Bocher ; commandant de Briche

Regroupé à Philippeville, le régiment embarque à Stora les **4 et 5 mai 1859** et débarque à Gênes les **9 et 10 mai**. Il est affecté à la 1^{re} division du 5^e corps.

Le **14 mai**, il fait mouvement sur Bobbio où il arrive le **17 mai**. Rejoint le **22 mai** par la division, il fait mouvement avec elle sur Voghera (**24 mai**) puis Verceil (**30 mai**). Le soir même, le régiment est placé en renfort de l'armée sarde et va camper à Terrione.

Le **31 mai**, alors qu'il arrive au sud de **Palestro**, le régiment se distingue en brisant, pendant quatre heures de furieux combats, les attaques ennemies venant de Robbio et visant à rejeter les forces alliées à l'ouest de la Sesia.

Ce glorieux fait d'armes du 3^e régiment de zouaves est rappelé sur son drapeau avec l'inscription « **PALESTRO 1859** »

La suite de la campagne n'est pour le régiment qu'une série de marches sans engagements particuliers : **3 juin** à Verceil ; **8 juin** à Milan ; **14 juin** à Plaisance ; **20 juin** à Cremona.

Le **12 juillet**, il est à Salionze lorsqu'il apprend la signature du traité de paix à Villafranca et sa désignation pour faire partie du corps d'occupation. Le régiment rejoint Milan où il stationne jusqu'au **18 octobre**.

Embarqué le **19 octobre** à Gênes , il débarque le **20 octobre** à Mers el Kebir.

1.4. Mexique 1862-1867

Participation :

- état-major : colonel Mangin ; colonel Tourre le 26 décembre 1864 († le 4 mai 1865 dans l'incendie de Mexico) ; colonel Bocher le 17 juin 1865
- 1^{er} bataillon : commandant de Briche ; ???
- 2^e bataillon : commandant de Franchessin ; commandant Delloye ; commandant d'Espeuilles

Embarqué à Alger le **2 septembre 1862**, le régiment débarque à Veracruz le **4 novembre**. Il est affecté à la 2^e brigade de la 1^{re} division.

Après avoir séjourné dans les Terres Chaudes jusqu'au **15 décembre**, le régiment fait ensuite mouvement par étapes sur Puebla. Il arrive devant la ville le **16 mars 1863**.

Durant le **siège de Puebla**, marqué par la conquête successive des « cadres » (pâté de maisons) jusqu'à sa reddition le **17 mai**, le régiment se distingue à plusieurs reprises par son ardeur au combat : le **29 mars** lors de l'assaut du pénitencier ; la **nuît du 1^{er} au 2 avril** lors de la conquête du cadre San Marco ; la **nuît du 2 au 3 avril** lors de l'attaque du cadre 26 ; le **19 avril** lors de la prise du cadre 29.

Dans la **nuît du 7 au 8 mai**, avec la colonne Bazaine le 1^{er} bataillon (commandant de Briche) fait mouvement sur San Lorenzo où stationne l'armée de Comonfort. Arrivée à l'aube, la colonne attaque le camp retranché ennemi dans la foulée et met en déroute les Mexicains. Durant l'attaque de la ville, le sous-lieutenant Henry et le zouave Stum s'emparent chacun d'un drapeau ennemi.

Ce beau fait d'armes du 1^{er} bataillon du 3^e RZ est rappelé sur son drapeau avec l'inscription « **SAN LORENZO 1863** »

La prise de deux drapeaux mexicains lui vaut la remise à son drapeau de la **croix de la Légion d'Honneur** (attribuée par décret du **9 novembre 1863**).

Ayant rejoint Mexico le **7 juin 1863**, le régiment participe, jusqu'en **octobre**, à la poursuite des bandes de pillards autour de la capitale. De **novembre 1863 à fin janvier 1864**, avec la colonne de Castagny il parcourt la région entre Queretaro et Guadalajara avant de rentrer à Mexico.

Du **7 juillet au 25 août 1864**, alors qu'il opère dans la Huasteca, le 2^e bataillon livre, le **1^{er} août** au col de la Candelaria, un violent aux troupes du général Ugalde pour entrer dans Huetjutla.

Du **19 novembre 1864 au 8 février 1865**, date de sa reddition, le régiment participe au siège d'Oajaca.

De retour à Mexico au début du mois de **mars**, les deux bataillons opèrent séparément jusqu'à la fin du mois d'**octobre**.

- Le 2^e bataillon est engagé dans la région de San Luis Potosi. Chargé de protéger l'évacuation du 2^e BILA, ruiné par la fièvre et bloqué à Tancasneque, le bataillon se distingue le **26 août** à La Esperanza et le **8 septembre** à El Chamal.

- Le 1^{er} bataillon opère dans le Michoacan contre les bandes irrégulières. Le **19 octobre**, sa compagnie montée surprend la bande d'Ugalde à l'hacienda de l'Artillero et lui inflige une défaite sévère.

Réuni à Queretaro au mois de **novembre**, le régiment y séjourne pendant l'**hiver 1865-1866**.

D'**avril à août 1866**, les bataillons parcourent la région entre Queretaro et Tula en n'ayant que quelques rares contacts avec l'adversaire, toujours à leur avantage. Ils sont rentrés à Mexico au début **octobre**.

Le **2 novembre**, alors qu'il était engagé dans la région de Puebla, le 2^e bataillon attaque et met en fuite au Cerro Blanco les bandes de Cuellar qui bloquaient Tlaxcala. Le bataillon est de retour à Mexico au début **décembre**.

Du **5 au 27 février 1867**, partant de Mexico le régiment effectue sa marche rétrograde sur Veracruz, où il embarque à destination de l'Algérie. Il débarque le **14 avril** près de Bône.

1.5. Guerre franco-prussienne 1870-1871

Durant la guerre franco-prussienne, après la défaite de Sedan, plusieurs régiments de marche sont mis sur pied avec des éléments du 3^e régiment de zouaves : le 3^e régiment de zouaves de marche, intégralement constitué d'hommes venant des dépôts du 3^e RZ, ainsi que le 4^e régiment de zouaves et le 4^e régiment de zouaves de marche, qui comprenaient de quelques compagnies à au maximum un bataillon issus du 3^e RZ. *L'histoire sommaire des deux derniers régiments n'est pas reprise dans cet historique, mais elle est relatée dans l'historique du 4^e RZ et dans le document consacré au 3^e RZ pour la période 1830-1907.*

a) 3^e régiment de zouaves

Participation :

- état-major : colonel Bocher ; lieutenant-colonel Méric le 29 août
- 1^{er} bataillon : commandant Charmes († 6 août 1870)
- 2^e bataillon : commandant Pariset († 6 août 1870)
- 3^e bataillon : commandant Morlan ; commandant de Puymorin

Regroupé à Constantine, le 3^e régiment de zouaves embarque à Philippeville le **21 juillet**. Réuni à Strasbourg le **27 juillet**, il est affecté à la 1^{re} brigade de la 4^e division du 1^{er} corps d'armée .

Quittant Strasbourg le **4 août**, la division rejoint Haguenau, puis, dans la nuit, elle prend la direction de Froeschwiller et vient s'établir le **5 août matin** sur la hauteur de Günstett.

Dans la journée du **5 août**, la division prend position au sud de la route de Woerth, entre Morsbronn et Elsasshausen, le régiment occupant le bois de Nieder Wald.

Bataille de Woerth. Le **6 août**, au contact de l'ennemi dès le début de la matinée, le régiment est progressivement engagé en entier et repousse toutes les attaques adverses. A partir de 14h00, la menace d'enveloppement du dispositif se confirme alors que toutes les réserves ont été engagées. Le régiment se cramponne malgré les pertes mais ne peut plus endiguer l'élan des masses ennemies. Disloqué, il combat par petits groupes et quand sonne l'heure de la retraite nombre de ceux-ci, totalement encerclés, ne peuvent se dégager. Ayant perdu plus des deux tiers de ses effectifs, les survivants du régiment se retirent sur le village de Reichshoffen puis marchent sur Niederbronn avant de prendre la route de Saverne où ils arrivent le **7 août** dans la journée.

Faisant mouvement par Sarrebourg, la division rejoint Neufchâteau où elle embarque le **15 août**. Par voie ferrée, elle rejoint le **16 août** le camp de Châlons.

Jusqu'au **20 août**, ayant reçu un renfort, le régiment se réorganise au camp de Châlons en constituant trois petits bataillons. Le lendemain, faisant toujours partie de la 1^{re} brigade de la 4^e division du 1^{er} corps, le régiment marche sur Reims avec la nouvelle armée de Châlons.

Le **23 août**, l'armée de Châlons est dirigée sur Sedan pour y dégager l'armée de Bazaine. Par Juniville, Attigny, Voncq, le 1^{er} corps établit son camp à Raucourt le **29 août**.

Le **30 août**, alors que la 4^e division est à Remilly, le régiment est dirigé sur Mouzon où il arrive à 13h00. Placé en réserve, il fait mouvement en fin d'après-midi sur Sedan où il arrive le **31 août** à 03h00.

Le **31 août**, rattaché temporairement au 12^e corps, le régiment va prendre position au-dessus de Bazeilles. Dans la soirée, il rejoint le 1^{er} corps sur le plateau de la Garenne.

Bataille de Sedan. Le **1^{er} septembre** dans la matinée, le régiment franchit sous le feu de l'ennemi le vallon de Daigny et remonte sur le plateau de l'autre côté. Face à la menace d'enveloppement, le régiment est envoyé par ordre de la division tenir le village de Daigny où se trouve déjà un bataillon de chasseurs. Il reçoit un nouvel ordre de la division de remonter sur le plateau qu'il vient de quitter. Lorsqu'il y arrive, il essuie le mitraillage et la canonnade de l'ennemi. Les pertes rapidement importantes amènent le régiment à se couper en deux parties.

- Une première fraction, avec le lieutenant-colonel Méric franchit les lignes prussiennes à Fleigneux puis, longeant la frontière belge, elle rejoint Rocroi le **2 septembre**. De là, elle gagne Hirson où elle embarque et fait mouvement par voie ferrée sur Paris. Débarquée le **5 septembre**, elle concourt à la formation du régiment de zouaves de marche, futur 4^e RZ.
- La deuxième fraction se rallie au 3^e régiment de tirailleurs et se replie sur le bois de la Garenne. Dans l'après-midi, elle participe au retour offensif en direction de Carignan. Mais celui-ci est brisé par les feux ennemis et les survivants se replient sous les murs de Sedan.

Le **2 septembre**, la capitulation ayant été signée, la fraction du régiment présente à Sedan part en captivité.

b) 3^e régiment de zouaves de marche

Formé à Montpellier à partir du dépôt d'Algérie, où les volontaires avaient afflué, encadré par des officiers des compagnies d'actives restés en Algérie et des officiers des bureaux arabes de la province de Constantine, le 3^e régiment de zouaves de marche (lieutenant-colonel Boisson) est affecté à l'armée des Vosges.

Le 1^{er} bataillon, formé le **8 octobre**, est transporté par voie ferrée sur Remiremont. Arrivé le **11 octobre**, il est entraîné dans le mouvement de retraite du général Cambriels sur Besançon.

Le **22 octobre**, le 1^{er} et le 2^e bataillon (commandant Hogenbill, arrivé le **17 octobre**) s'établissent sur les hauteurs de Châtillon-le-Duc. Ils prennent part au combat de Cussey et luttent jusqu'à la nuit pour repousser au-delà de l'Ognon les reconnaissances prussiennes. Le 3^e bataillon (commandant Vincent) parti de Besançon n'arrive sur le théâtre qu'à la nuit, les combats ayant cessé.

De retour à Besançon, le régiment y séjourne jusqu'au **7 novembre**.

Avec l'armée des Vosges, devenue 20^e corps, le régiment quitte Besançon et rejoint Chagny où il embarque à destination de Gien. Débarqué le **18 novembre**, il doit prendre part aux opérations visant à faire la liaison avec l'armée de Paris.

Appartenant à la 2^e brigade de la 2^e division, le régiment (lieutenant-colonel de Brême) marche en direction de Beaune-la-Rolande.

Le **24 novembre**, le 3^e bataillon (capitaine Vandenputten) concourt à arrêter une reconnaissance prussienne au nord de Bellegarde.

Le **26 novembre**, le 1^{er} bataillon (commandant Hogenbill) prend part au combat de Ladon et refoule l'ennemi sur Beaune-la-Rolande. Le **28 novembre**, le régiment marche sur Beaune-la-Rolande. Alors qu'il arrive péniblement aux lisières du village fortement tenu, la division sur sa gauche est forcée à la retraite laissant le flanc du régiment découvert et en butte aux tirs ennemis. À 19h00, une dernière attaque est tentée pour s'emparer de la ville ; elle est arrêtée par les feux ennemis. Le régiment, qui a subi des pertes sévères, est obligé de se replier sur sa position de la nuit précédente.

Le régiment stationne à Mibelles, en forêt d'Orléans, jusqu'au **3 décembre**.

Après la perte d'Orléans, le 20^e corps gagne la rive gauche de la Loire à Jargeau puis se retire vers le sud. Il est à Bourges le **10 décembre**.

Le **29 décembre**, le 20^e corps est dirigé par voie ferrée sur Dôle pour prendre part aux opérations de l'armée de l'Est en direction de Belfort.

Le **9 janvier 1871**, le régiment (lieutenant-colonel Bernard) prend une part brillante dans le combat de Villersexel en bousculant l'ennemi qui défend les approches de la ville.

Le **13 janvier**, reprenant sa progression, le 20^e corps gagne les environs de Saulnot.

Le **15 janvier**, le 20^e corps arrive devant la Lisaine qui constitue la ligne de défense de l'ennemi. Le régiment occupe le village et les bois de Bians puis Tavey, évacués par les Prussiens.

Le **16 janvier**, le 3^e bataillon (commandant Dubuche) prend part à l'attaque sur Héricourt.

Le **17 janvier**, après une ultime tentative pour rompre la défense de l'ennemi à laquelle ne participe pas le 20^e corps, la retraite sur Besançon est ordonnée.

Arrivé le **28 janvier** à proximité de Besançon, le régiment en repart le **29 janvier** dans la nuit en direction de Pontarlier. Le **30 janvier**, il s'installe à Malbuisson et Chaudron. Le **2 février matin**, il franchit la frontière suisse où il est interné.

1.6. Tunisie 1881-1882

Partie le **30 mars 1881** du Tarf, la 3^e compagnie du 1^{er} bataillon (commandant Bounin) est poussée à Remel Souk où le lendemain matin, elle dégage sur l'oued Djennan un détachement d'infanterie de ligne violemment attaqué par les Tunisiens.

Participation à la 1^{re} campagne :

- état-major : colonel Cajard
- 1^{er} bataillon : commandant Bounin
- 4^e bataillon : commandant Baudoin

le **6 avril 1881**, le 1^{er} et le 4^e bataillon sont regroupés au camp d'El Aïoun où ils séjournent jusqu'au **19 avril** en attendant la concentration des troupes formant la division Delebecque.

Le **26 avril**, la division franchit la frontière et occupe le col de Bab Abrik. Puis, elle rejoint El Aïoun le **27 avril**.

Après avoir fait mouvement sur le camp de Djebabra le **3 mai**, la division rejoint le camp de Fedj el Mana le **5 mai**.

Du **8 au 26 mai**, la division occupe le marabout de Sidi Abdallah ben Djemel puis marche sur Ben Metir et Berzig. Jusqu'au **15 juin**, elle parcourt la région de l'oued Zaïan.

Ayant rejoint la colonne Logerot, le **19 juin** à Fernana, les deux bataillons parcourent avec celle-ci le pays des Ouchtetas jusqu'au **30 juin**. La colonne étant disloquée le **3 juillet** à Souk Ahras, le 1^{er} bataillon rejoint Constantine tandis que le 4^e bataillon va tenir garnison à Tebessa.

Participation à la 2^e campagne :

- état-major : colonel Bertrand
- 1^{er} bataillon : commandant Bounin
- 2^e bataillon : commandant Ulm
- 3^e bataillon : commandant Larue
- 4^e bataillon : commandant Baudoin

Dans la **1^{re} quinzaine d'octobre 1881**, le régiment au complet rejoint Tebessa où se concentre la colonne Forgemol.

Quittant Beccaria le **16 octobre**, la colonne arrive devant Kairouan le **28 octobre**, après un accrochage, le **25 octobre** sur le Koudiat el Halfa, ayant impliqué le 3^e bataillon.

Quittant Kairouan le **10 novembre**, la colonne arrive à Gafsa le **20 novembre**. Du **22 au 25 novembre**, les bataillons conduisent des reconnaissances autour de Gafsa.

Excepté le 2^e bataillon, resté à la colonne mobile de Gafsa et qui ne rejoindra Tebessa que le **6 février 1882**, avec la colonne Forgemol le régiment regagne le **15 décembre** Tebessa, où elle est dissoute. Tandis que le 4^e bataillon reste à Tebessa, le 1^{er} bataillon rejoint Bône et le 3^e bataillon Constantine.

1.7. Extrême-Orient 1885-1888

Embarqué le **12 avril 1885** à Philippeville à destination du Tonkin, le 1^{er} bataillon (commandant Metzinger) débarque à Haïphong le **14 mai**, puis rejoint Hanoï.

Embarqué le **28 juin** à Haïphong à destination de l'Annam, le bataillon débarque le **2 juillet** à Thuan An et rejoint Hué. Dans la nuit du **4 au 5 juillet**, il prend une part importante dans la protection de la Légation attaquée par plus de 10 000 Annamites, puis, les **5 et 6 juillet**, il concourt activement à reprendre possession de la ville et de la citadelle après en avoir chassé les insurgés.

Au début du mois d'**octobre 1885**, laissant à Hué les 3^e et 4^e compagnies qui ne rejoindront que dans le courant du **2^e trimestre 1886**, l'état-major et les deux autres compagnies du bataillon (commandant Baudart) repartent au Tonkin. Ayant rejoint Hanoï le **13 octobre**, ces compagnies participent durant le mois d'**octobre** à des opérations autour d'Hanoï contre des bandes de pirates.

Du **13 novembre 1885 au 20 mars 1866**, la 1^{re} compagnie est envoyée dans le sud de l'Annam tandis que l'état-major et le 2^e bataillon partent de Ninh Binh avec la colonne Mignot pour rejoindre Hué par la route Mandarine.

Au complet au Tonkin au début du **2^e semestre 1886**, le bataillon participe à différentes opérations de police conduites dans la région d'Hanoï et celle d'Haïduong jusqu'à la **fin de l'année 1887**.

En **janvier 1888**, le bataillon participe à la colonne de Son La et se distingue, le **16 janvier**, lors de la prise du fort de Son La.

Le bataillon rentre en Algérie dans le courant de l'**été 1888**.

1.8. Chine 1900-1901

Embarqué le **20 août 1900** à Philippeville, le 4^e bataillon (commandant Louvet) débarque le **29 septembre** à Takou puis rejoint Yang Tsoun, au nord de Tsien Tsin.

Quittant Tsien Tsin le **3 octobre**, avec la colonne Drude le bataillon rejoint Pa Tchéou puis va occuper Pao Ting Fou à partir du **13 octobre**.

Ayant rejoint Ting Tchéou le **6 novembre**, la colonne rayonne dans ce secteur jusqu'à la **fin décembre** à la poursuite des bandes de Boxers qui sévissent dans la région.

Du **29 décembre au 2 janvier 1901**, une compagnie participe avec la colonne Guillet à une opération contre les Boxers dans la Montagne Jaune.

Du **21 au 26 avril 1901**, le bataillon participe avec la colonne Guillet à l'accompagnement du retrait des forces régulières au-delà de la Grande Muraille.

Du **19 au 27 mai**, la moitié du bataillon parcourt avec la colonne Bailloud la région de Ou Tsi et de Chen Tse, puis celle de Ngan Ping. Le **21 mai**, les éléments du bataillon concourent à enlever les village de Tsi Nan Pou et de Sze Ouen, fortement tenus.

En **juin et juillet**, le bataillon se dirige par étapes sur Pao Ting Fou puis Yang Tsoun et enfin Takou, où il embarque le **6 août** à destination de l'Algérie. Il débarque à Philippeville le **15 septembre**.

1.9. Maroc 1907-1914

Entre 1907 et 1914, le 3^e régiment de zouaves envoie trois de ses quatre bataillons stationnés en Algérie

a) 2^e bataillon, 1^{er} décembre 1907 au 18 janvier 1908

Arrivées à Martimprey le **5 décembre 1907**, la 5^e et la 6 compagnie du 2^e bataillon (commandant Parmentier) stationnent à Aïn Sfa pendant les opérations dans le massif des Beni Snassen puis rejoignent Bab el Assa.

Le **2 janvier 1908**, elles s'installent au poste du Birrou puis rejoignent Oran le **13 janvier**. Elles embarquent le **18 janvier** à Oran à destination de Philippeville.

b) 3^e bataillon, 27 avril au 28 juin 1911

Parti de Constantine le **27 avril 1911**, le 3^e bataillon (commandant Leboeuf) rejoint Taourirt où il stationne jusqu'au **21 juin**. Il est de retour à Constantine le **2 juillet**.

c) 4^e bataillon, 23 avril 1911 à août 1914

Embarqué le **23 avril 1911** à Philippeville, le 4^e bataillon (commandant Perier) débarque à Casablanca.

Du **15 mai au 8 juillet**, seule la section de mitrailleuses est engagée :

- Du **15 au 21 mai** dans la marche sur Fez avec la colonne Dalbiez.
- Les **25 et 26 mai** dans l'opération de liaison entre la colonne Dalbiez et la colonne Gouraud.
- Du **29 mai au 8 juin** dans les opérations de la colonne Moinier autour de Fez puis vers Meknès.
- Du **2 au 8 juillet** dans les opérations de la colonne Moinier entre Meknès et Tiflet.

De la **mi-juillet 1911 à la fin de l'été 1912**, le bataillon est affecté au secteur de Medhya.

Du **21 août au 8 septembre 1912**, deux compagnies et la section de mitrailleuses du bataillon participent aux opérations de la colonne Mangin sur Marrakech.

Après être resté à Marrakech jusqu'à la **fin de l'année 1912**, le 4^e bataillon (capitaine Laplace) rejoint Oued Zem au début **janvier 1913**.

Du **3 mars au 30 juin 1913**, le bataillon participe aux opérations de la colonne Mangin, autour d'Oued Zem jusqu'au **20 mars**, puis dans le Tadla.

Au début du mois d'**août 1914**, alors qu'il tient les postes de la vallée du Sebou, face au Maroc espagnol, le 4^e bataillon (commandant Lagrue) embarque à Casablanca à destination de Bordeaux.

d) 2^e bataillon, 1^{er} septembre 1912 à août 1914

Embarqué le **1^{er} septembre 1912** à Oran, le 2^e bataillon (commandant Decherf) débarque à Casablanca puis rejoint Mogador.

Du **17 au 24 décembre**, l'état-major, la 6^e et la 8^e compagnies du bataillon, cernés dans la kasbah de Dar el Kadi avec le détachement Massoutier, repoussent toutes les assauts de l'adversaire jusqu'à leur délivrance par la colonne Brulard. Les **24 et 25 janvier 1913**, les 5^e et 6^e compagnies participent avec la colonne Brulard à l'opération visant à briser le soulèvement conduit par le caïd Anflous, responsable de l'agression contre le détachement Massoutier.

En **juin 1913**, une partie du bataillon est détaché à Agadir.

Au début du mois d'**août 1914**, alors qu'il est dans la région de Rabat, le 2^e bataillon (commandant Burkard) embarque à Casablanca à destination de Bordeaux.

La part prise par les bataillons du régiment lors de cette campagne est rappelée sur son drapeau avec l'inscription « **MAROC 1908-1912** »

2. 1914-1918, 1^{re} guerre mondiale

2.1. Le 3^e régiment de zouaves dans la 1^{re} guerre mondiale

Au moment de la déclaration de guerre, le 3^e régiment de zouaves comprend, après mobilisation, huit bataillons :

- Six d'active : le 2^e et le 4^e bataillon au Maroc ; le 1^{er}, le 3^e et le 6^e bataillon en Algérie ; le 5^e bataillon en France.
- Deux de réserve : le 11^e bataillon mis sur pied en France avec des réservistes de différentes régions ; le 12^e bataillon mis sur pied avec des réservistes d'Algérie.

Le régiment met sur pied deux régiments de marche :

- Le 3^e régiment de marche de zouaves, affecté à la 37^e division d'infanterie ; il comprend le drapeau, la compagnie hors rang et le 1^{er} bataillon d'Algérie, les 5^e et 11^e bataillons de France. *Voir le parcours de ce régiment au § 2.2 ci-dessous.*
- Le régiment de marche du 3^e RZ, affecté à la 45^e division d'infanterie ; il comprend le chef de corps, une compagnie hors rang, les 3^e, 6^e et 12^e bataillons d'Algérie. Ce régiment prend l'appellation de 3^e régiment bis de marche de zouaves le 7 janvier 1915. Quatre fois cité à l'ordre de l'armée, il est titulaire de la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire.

Embarqué les 23 et 24 août 1914 à Alger, le régiment se regroupe à Lézignan avant d'être dirigé avec la 45^e DI, sur le camp de Paris. Du 6 au 9 septembre, il participe à la bataille de l'Ourcq (1^{re} bataille de la Marne) dans la région de Chambry. Ayant poursuivi l'ennemi jusqu'à l'Aisne, il participe, du 13 au 19 septembre, à la 1^{re} bataille de l'Aisne au nord de Soissons. Il tient ensuite le secteur de Crouy jusqu'au 2 octobre. Débarqué le 4 octobre au sud-ouest d'Arras, il est engagé dans la 1^{re} bataille d'Artois du 5 au 12 octobre, dans le secteur de Roclin-court. Il tient ensuite ce secteur jusqu'au 21 février 1915. Transféré en Belgique en avril 1915, il y tient plusieurs secteurs jusqu'au 29 décembre 1915, notamment celui de Boesinghe. Du 23 avril au 2 mai, après l'attaque aux gaz des Allemands à Langemark, il avait été engagé dans la 2^e bataille d'Ypres, sur le canal de l'Yser. Du 11 au 21 mai 1916, le régiment est engagé dans la bataille de Verdun, sur la rive gauche, dans le secteur de la cote 304. Après un séjour en Lorraine où il tient le secteur de Saint-Pôle, le régiment est engagé, du 5 au 15 septembre 1916, dans la bataille de la Somme, dans le secteur du bois de l'Hôpital. Du 8 octobre au 10 janvier 1917, il tient en Belgique le secteur de Nieuport-Bains. Monté en ligne en Champagne, le 11 avril 1917 dans le secteur de Prosnes, le régiment est engagé, du 17 au 21 avril, dans la bataille des Monts (3^e bataille de Champagne) contre les positions allemandes du Mont Haut. Il est cité à l'ordre de l'armée. Du 30 mai au 28 mars 1918, il tient différents secteurs au nord de Reims. Du 8 au 26 avril 1918, il participe à la bataille de l'Avre (2^e bataille de Picardie), dans le secteur de Cantigny. Du 27 mai au 2 juin, il est engagé dans la 3^e bataille de l'Aisne où il fait face à l'attaque allemande entre Hermonville, au nord de Reims, et Coulommès-la-Montagne, à l'ouest. Il est cité à l'ordre de l'armée. Après avoir tenu le secteur de Tinquieux, à l'ouest de Reims, du 25 juin au 18 juillet, le régiment est engagé dans la bataille du Tardenois (2^e bataille de la Marne), du 2 au 5 août, entre Saint-Euphrasie et Muizon. Puis il tient ce secteur jusqu'au 7 septembre. Après avoir tenu le secteur de Baslieux-lès-Fismes, du 20 au 27 septembre, il est engagé

dans la bataille de Saint-Thierry (bataille de Champagne et Argonne), du 30 septembre au 3 octobre, entre Baslieux-lès-Fismes et Pontavert. Il est cité à l'ordre de l'armée. Après avoir tenu le secteur de Pontavert jusqu'au 7 octobre, le régiment est engagé, du 11 octobre au 3 novembre, dans la bataille de la Serre, entre la Suipe et Saint-Fergeux. Il est cité à l'ordre de l'armée. Quand retentit la sonnerie de l'Armistice le 11 novembre, le régiment se trouve au nord-est de Saint-Thierry. Après avoir fait mouvement sur Metz puis Thionville, le régiment rejoint Marseille à la mi-février 1919 en vue de son rapatriement en Algérie.

Les 2^e et 4^e bataillons, présents au Maroc, concourent à la mise sur pied du régiment de marche de zouaves de la division marocaine, qui devient le 8^e régiment de marche de zouaves le 20 décembre 1914. Voir *l'historique du 8^e régiment de zouaves*.

Pendant la guerre plusieurs bataillons sont constitués en Algérie :

- Six bataillons alphabétiques : F, G, J, L, M et N (*les bataillons F, L, M et N étant presque exclusivement composés d'Alsaciens-Lorrains*). Le bataillon M est envoyé au Tonkin d'août 1916 à décembre 1918. Le bataillon L est engagé dans le Sud-Tunisien puis, dans le courant de l'été 1918, il rejoint le Maroc où il est engagé dans les opérations du groupe mobile de Taza. Les autres bataillons restent en Algérie pour assurer le maintien de l'ordre.
- Un bataillon, non numéroté et sans lettre, affecté au 1^{er} régiment de marche d'Afrique parti sur le front d'Orient en mars 1915, puis passé au 2^e RMA le 29 mai 1915 et à nouveau au 1^{er} RMA le 1^{er} octobre 1917.

Regroupé sur l'île de Lemnos le 11 mars 1915, le 1^{er} RMA débarque à Sedd-ul-Bahr le 27 avril. Jusqu'au 4 mai, il participe à la bataille de Sedd-ul-Bahr puis au premier combat de la bataille de Kérévès-Déré.

Le 29 mai 1915, le bataillon passe au 2^e RMA, lui aussi en entier à Sedd-ul-Bahr et engagé depuis le 22 mai dans la bataille du Kérévès-Déré jusqu'au 13 juillet. Du 5 au 21 octobre, il est à Salonique. Du 22 octobre au 15 décembre, il participe à la campagne de Serbie, entre Rabrovo et Kosturino, puis au repli sur Salonique. Du 16 décembre au 4 mai 1916, le régiment est installé dans le camp retranché de Salonique. Du 5 mai au 9 septembre 1916, il est engagé dans les opérations en Macédoine orientale dans le secteur de Cugunci. Du 10 septembre 1916 au 28 août 1917, engagé dans les opérations en Macédoine occidentale, le régiment participe à l'offensive sur Florina, du 18 au 26 septembre, puis à l'offensive sur Monastir, du 3 octobre au 19 novembre ; il tient ensuite le secteur de Cekrikci jusqu'au 1^{er} janvier 1917, celui de Nizopolje du 2 janvier au 6 avril 1917, celui de Dihovo du 19 avril au 4 août 1917. Dans le même temps, le 3^e bataillon du régiment est engagé en Albanie dans la région de Pogradec.

Le régiment est dissous le 1^{er} octobre 1917, ses trois bataillons se fondant en un seul qui passe au 1^{er} RMA. Ce bataillon est engagé en Macédoine orientale jusqu'au 24 juillet 1918, dans le secteur de Karasuli, puis en Macédoine occidentale jusqu'au 12 décembre 1918, dans le secteur de Monastir. Il est dissous le 1^{er} décembre 1918.

A la fin de la guerre, le 3^e régiment de zouaves compte six bataillons répartis dans trois régiments de marche : les 1^{er}, 5^e et 11^e bataillons au 3^e RMZ ; les 3^e, et 6^e bataillons au 3^e bis RMZ ; le 2^e bataillon au 8^e RMZ.

2.2. *Parcours de guerre du 3^e régiment de marche de zouaves*

a) *Mobilisation et arrivée aux armées, 2 au 16 août 1914*

Embarqué le 5 août 1914 à Philippeville, le 1^{er} bataillon débarque à Marseille le 8 août, puis rejoint Sathonay où, avec le 5^e et le 11^e bataillon, il forme le 3^e régiment de marche de zouaves.

Le 16 août, le régiment débarque à Rimogne et rejoint Rocroi où est concentrée la 37^e division d'infanterie, dans laquelle il forme la 74^e brigade avec le 3^e RMTA.

b) *De la Belgique à la Marne, 17 août au 5 septembre 1914*

Franchissant la frontière le 17 août, la brigade est à Saint-Gérard le 21 août. Les 22 et 23 août, lors de la bataille de Charleroi, le régiment progresse jusqu'à Fosses puis se replie sur Mettet et Wagnée. À partir du 24 août, la division retraite vers la Marne.

Durant cette marche rétrograde, le 29 août lors de la 1^{re} bataille de Guise, il protège le repli de la 73^e brigade à partir de Courjumelles.

La retraite se poursuit jusqu'à Chambry où, le 31 août, la brigade est transportée sur Vauxaillon et engagée jusqu'au 2 septembre, en flanc-garde du repli de la 53^e division de réserve entre Laffaux et l'Ourcq. Poursuivant vers le sud, la brigade rejoint la division à Villegruis le 5 septembre.

c) *De la Marne à l'Aisne, 6 au 14 septembre 1914*

Lors de la 1^{re} bataille de la Marne (bataille des deux Morins) qui marque la reprise de l'offensive vers le nord, la division progresse en deuxième échelon les 6 et 7 septembre. Passée en tête le 8 septembre au nord de Beigneaux, la division progresse en direction de Montmirail. Le 9 septembre, elle est retirée du front et la brigade rejoint Villenauxe-la-Grande où elle embarque le 10 septembre à destination de Louvres. Elle fait ensuite mouvement vers Compiègne et arrive à Coudun le 14 septembre.

d) *Dans l'Oise, 15 septembre 1914 au 8 août 1915*

Lors de la 1^{re} bataille de l'Aisne (15 au 21 septembre 1914), progressant vers Cuts la brigade attaque sans succès, les 15 septembre et 16 matin, le village de Lombray. Le 16 septembre après-midi, les Allemands étant passés à l'offensive, la brigade tient ses positions jusqu'au 17 septembre soir avant de se replier sur le bois de Saint-Mard où elle s'organise défensivement à partir du 18 septembre. Le 19 septembre, une patrouille envoyée en reconnaissance récupère le drapeau du 85^e régiment d'infanterie bavaroise sur un officier allemand, blessé lors de l'attaque des avant-postes du régiment la nuit précédente.

Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour la prise de ce drapeau.

Du 22 septembre 1914 au 21 juin 1915, le régiment est dans le secteur de Tracy-le-Val, bois de Saint-Mard. Puis, du 22 juin au 8 juillet, il tient le secteur de la ferme Ecafaut.

Après un mois passé dans la région de Villers-Cotterêts, la brigade rejoint la Champagne.

e) *En Champagne, 10 août au 9 octobre 1915*

Débarqué le 11 août à Vadenay, le régiment participe, dans les nuits du 24 au 25 août et du 27 au 28 août, à deux opérations de rectification du front. Dans la nuit du 30 au 31 août, il monte en ligne dans le secteur de la division, au nord-est de Saint-Hilaire-le-Grand.

Lors de la **2^e bataille de Champagne (25 septembre au 1^{er} octobre)**, le **25 septembre** le régiment s'empare dans son fuseau ouest de l'ouvrage 240 mais butte sur la défense allemande du bois Raquette. Dans son fuseau Est, il arrive à proximité du puits 139 où il est pris à revers par les Allemands et subit des pertes sévères. Le soir, les débris du régiment sont regroupés et placés en réserve de brigade.

Le régiment est cité à l'ordre de la 4^e armée pour la belle part prise dans le combat du 25 septembre, rappelée aussi sur son drapeau avec l'inscription « **CHAMPAGNE 1915** ».

Le **9 octobre**, la division est envoyée dans le nord de la France.

f) Dans le Nord, 10 octobre 1915 au 7 janvier 1916

Après avoir passé la **fin de l'année 1915** dans la région de Dunkerque, où elle se remet en condition, la brigade est transférée le **7 janvier 1916** sur Bar-le-Duc.

g) Dans la Meuse, 8 janvier au 2 mars 1916

Rapprochée du front à partir du **16 février**, la brigade rejoint Fleury-devant-Douaumont le **23 février**.

Lors de la **bataille de Verdun (24 et 25 février 1916)**, le régiment tient le secteur de la cote 378 et une partie du secteur de Louvemont avant de se replier sur la côte du Poivre puis le fort de Belleville.

h) En Lorraine, 3 mars au 11 avril 1916

Après un déplacement par étapes jusqu'au camp de Saffais, où il suit une phase d'instruction, le régiment rejoint à nouveau la région de Bar-le-Duc le **12 avril**.

i) Dans la Meuse, 12 avril au 12 août 1916

Du **16 avril au 1^{er} juillet**, le régiment monte à quatre reprises en ligne dans le secteur d'Avocourt, sur la rive gauche.

Du **15 au 19 juillet**, il est engagé dans le secteur de Fleury-devant-Douaumont et participe à l'attaque en direction de l'ouvrage de Thiaumont, qui échoue.

j) En Lorraine, 13 août au 2 octobre 1916

De retour en Lorraine, le régiment tient le secteur de Pont-à-Mousson, du **17 août au 28 septembre**. Il rejoint Mussey le **2 octobre**.

La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 est attribuée au régiment par ordre 5 F du 15 août 1916.

k) Dans la Meuse, 3 octobre 1916 au 4 janvier 1917

Du **12 au 22 novembre**, le régiment tient le secteur du fort de Douaumont.

Lors de la **1^{re} bataille offensive de Verdun (15 au 17 décembre 1916)**, partant du nord-est du fort de Douaumont, le régiment progresse le **15 décembre** jusqu'au-delà du bois d'Hassoule et le **16 décembre** il atteint son deuxième objectif, la tranchée Bochemar, à 3 km de sa base de départ.

Le régiment est cité à l'ordre de la 2^e armée pour ce beau fait d'armes, rappelé aussi sur son drapeau avec l'inscription « **VERDUN 1916** ».

l) En Champagne, 5 janvier au 30 avril 1917

Après une série de déplacements jusqu'au 16 février, le régiment tient, jusqu'au 9 avril, le secteur de Betheny-Linguet puis celui de La Neuville, où il subit une violente attaque.

Lors de la 2^e bataille de l'Aisne (16 au 20 avril 1917), le 16 avril, le régiment tente par deux fois de s'emparer de la tranchée des Vampires, puis reste sur ses positions jusqu'à sa relève.

m) En Lorraine, 1^{er} mai au 19 août 1917

Du 23 mai au 22 juillet, le régiment tient le secteur de Bauzemont.

n) En Champagne, 20 août au 10 septembre 1917

Après avoir stationné en Champagne sur l'arrière du front, le régiment rejoint la région de Bar-le-Duc le 11 septembre.

o) Dans la Meuse, 11 septembre au 1^{er} décembre 1917

Du 14 octobre au 6 novembre, le régiment tient le secteur d'Hardaumont-Vaux et, simultanément à partir du 24 octobre, celui de Bezonvaux. Il rejoint Verdun le 21 novembre.

Lors de la 2^e bataille offensive de Verdun (25 novembre au 2 décembre 1917), le régiment s'empare de ses deux objectifs : la tranchée de Trèves et la caserne Schubert.

p) En Lorraine, 2 décembre 1917 au 11 avril 1918

Après une période de remise en condition, le régiment tient le secteur de Jeandelaincourt du 10 février au 31 mars 1918.

q) En Picardie, 12 avril au 11 novembre 1918

Débarqué le 12 avril en Picardie, le régiment monte quatre fois en ligne : deux fois dans le secteur de Cachy entre le 2 mai et le 12 juin, deux fois dans le secteur du bois de Hangard entre le 20 juin et 31 juillet.

Le 6 août, après le départ du 3^e RMTA de la division, les deux brigades sont supprimées et les trois régiments d'infanterie de la 37^e DI, dont le régiment, forment l'infanterie divisionnaire (ID 37).

entre le 8 et le 30 août, le régiment est engagé deux fois dans la 3^e bataille de Picardie.

Lors de la bataille de Montdidier (8 au 10 août), partant de la Luce, le régiment progresse sur plus de 20 km jusqu'à la ligne Marquilliers, Armancourt.

Le régiment est cité à l'ordre de la 1^{re} armée pour les combats du 8 au 10 août, rappelés aussi sur son drapeau avec l'inscription « **MOREUIL 1918** ».

Lors de la bataille de Noyon – appelée aussi bataille de l'Oise et de l'Ailette – (27 au 30 août), partant du sud de la Divette, le 28 août le régiment franchit cette rivière sous le feu de l'ennemi, s'empare du Mont Renaud et atteint le canal du Nord. Le 29 août, il franchit le canal et s'empare des faubourgs sud et est de Noyon. Le 30 août il s'empare du Signal du Mont Saint-Siméon.

Du 4 au 7 septembre, le régiment poursuit l'ennemi jusqu'au canal à l'est de Tergnier et tient ses positions jusqu'à sa relève le 10 septembre.

Le régiment est cité à l'ordre de la 3^e armée pour les combats des 29 et 30 août et du 4 au 7 septembre, rappelés aussi sur son drapeau avec l'inscription « **NOYON 1918** ».

Après avoir tenu le secteur de Tergnier du 18 au 21 septembre, le régiment est engagé dans trois batailles jusqu'à l'Armistice.

La fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire est attribuée au régiment par ordre 128 F du 28 septembre 1918.

Lors de la bataille de la Serre (27 au 30 octobre), agissant en flanc-garde droite du 2^e RMZ le régiment marche en direction de Le Hérie-la-Viéville par la vallée du Pedron. Le 30 octobre, lors de l'attaque sur cette localité, il est arrêté devant la cote 150.

Lors de la 2^e bataille de Guise (4 et 5 novembre), le régiment est lancé à la poursuite des Allemands le 5 novembre en direction d'Hirson et atteint Puisieux.

Lors de la poussée vers la Meuse (6 au 11 novembre), progressant en 2^e échelon de la division, le régiment atteint la frontière à Macquenoise, où il se trouve lorsque retentit la sonnerie de l'Armistice, le 11 novembre.

Le régiment est cité à l'ordre du GQG pour l'ensemble de ces trois combats.

Après avoir fait mouvement avec la division sur la région de La Fère, le régiment rejoint par étapes la région de Rambervilliers dans les Vosges. Le 14 février 1919, la division rejoint la tête de pont de Mayence.

La fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur, attribuée au régiment par ordre 147 F du 9 février 1919, lui est remise le 22 mars 1919 sur le plateau de Taunus.

En juin 1919, le régiment est regroupé dans la région de Wiesbaden qu'il quitte le 13 août pour rejoindre Marseille, où il embarque le 22 août à destination de l'Algérie.

3. 1919-1939, entre les deux guerres mondiales

Débarqué le **24 août 1919** à Philippeville où reste le 5^e bataillon, le régiment rejoint Constantine (EM et 11^e bataillon) et Batna (1^{er} bataillon).

En **septembre 1919**, le 3^e bis RMZ est dissous ; ses effectifs passent au 3^e RMZ qui redonne naissance au 3^e régiment de zouaves.

Pendant la **guerre du Rif (1925-1926)**, le régiment est engagé à deux reprises au Maroc :

- Du **28 août au 29 décembre 1925**, il fournit l'état-major et le 2^e bataillon pour former, avec le 2^e bataillon du 8^e RZ et le 2^e bataillon du 9^e RZ, le 3^e régiment de marche de zouaves. Le régiment est employé à l'organisation et l'occupation de postes dans la région de Taza, à la réalisation de pistes et de voies de communication, ainsi qu'à des opérations de ravitaillement de postes, notamment celui du Dahar, le **20 septembre**.
- Du **18 mars au 17 septembre 1926**, le 3^e bataillon est engagé au sein du 8^e régiment de marche de zouaves. Il occupe des postes dans la région nord de Fez.

4. 1939-1945, 2^e guerre mondiale

4.1. En Tunisie et en Algérie, septembre 1939-mai 1940

À la mobilisation, le 3^e régiment de zouaves fait mouvement avec la 85^e division d'infanterie d'Afrique sur le Sud-Tunisien, entre le **3 et le 7 septembre 1939**.

Regroupée d'abord dans la région de Sfax, la division occupe à partir du **21 novembre** le secteur Est du groupement sud tunisien, sur la ligne Mareth.

En **février 1940**, la division rentre dans Constantinois où elle est désignée pour rejoindre le front français. Le régiment embarque à Alger le **21 mai 1940** à destination de Marseille.

4.2. Campagne de France, mai-juin 1940

À l'issue de son débarquement, la division fait mouvement par voie ferrée sur la région de Mantes-la-Jolie où le régiment se trouve regroupé le **30 mai 1940**.

le **6 juin**, la division fait mouvement sur Beauvais et s'organise défensivement sur le Thérain.

Les **9 et 10 juin**, la division se replie sur l'Oise qu'elle doit défendre entre la route de Gisors et Neuville-sur-Oise.

Lors de la **bataille de la basse-Seine (10 au 12 juin 1940)**, le régiment tient son secteur sans avoir de contact avec l'ennemi. Dans la **nuite du 12 au 13 juin**, il entame sur ordre le repli.

Lors de cette **retraite, dite de l'aile gauche (13 au 16 juin 1940)**, le **13 juin**, il se replie sur Le Pecq, où il a un bref contact, vers 20h00, avec une patrouille allemande.

Dans la **nuite du 13 au 14 juin et la matinée du 14 juin**, il fait mouvement sur l'Yvette où il prend position entre Courcelle et Bures-sur-Yvette. Dans la soirée, la 3^e compagnie est envoyée plus au sud, sur la Rémarde, où elle installe un bouchon antichar.

Le **15 juin** à 07h00, les Allemands attaquent les points d'appui tenus par le régiment sur l'Yvette. A 08h00, le régiment décroche sur ordre en direction de l'Orge de Saint-Chéron où il s'installe défensivement dans le courant de l'après-midi. Au même moment, les Allemands attaquent, débordent et réduisent successivement les positions tenues par la 3^e compagnie dont une seule section arrive à se replier. En milieu d'après-midi, les Allemands attaquent les positions tenues par le régiment sur l'Orge. À partir de 20h00, la situation du 2^e bataillon, qui tient le secteur gauche du régiment, devient très critique. Vers 23h30, quand arrive l'ordre préparatoire de repli, ce bataillon a déjà perdu plus de la moitié de ses effectifs, tués, blessés ou faits prisonniers et l'ennemi s'est infiltré vers le sud.

Le repli débute le **16 juin** à 03h30. Marchant sur La Forêt-le-Roi, le régiment est ensuite dirigé sur Arbouville. Arrivé le premier vers midi, l'état-major y est attaqué à partir de 14h00. Avec le peu de moyens dont il dispose, le colonel organise la défense mais, submergée, la petite troupe cesse toute résistance vers 17h30. Pendant ce temps, vers 14h30 alors qu'il se trouve en mouvement entre Pussay et Angerville, le 3^e bataillon arrive au contact d'une forte colonne allemande en sortant d'Angerville. A 17h30, ayant épuisé toutes ses munitions, le bataillon doit se rendre. Le 2^e bataillon, après avoir été harcelé entre Pussay et Dommerville, investit ce village vers 14h00 après avoir repoussé des éléments allemands qui s'y étaient établis. A partir de 15h00, il subit une attaque en règle de sa position et, ayant épuisé toutes ses munitions, il se rend vers 17h30. Quant au 1^{er} bataillon qui formait l'arrière-garde depuis le départ de l'Orge, il tente de déborder les positions ennemies par l'ouest, sans succès, les deux compagnies qui lui restaient étant finalement capturées après deux heures de combat.

Le **16 juin en fin d'après-midi**, le régiment a cessé d'exister et seuls quelques isolés parviendront le 24 juin sur la Dordogne.

Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour sa vaillance les 15 et 16 juin 1940.

4.3. Tunisie 1942-1943

Dissous administrativement en **juillet 1940**, le 3^e régiment de zouaves est reconstitué le **1^{er} octobre 1940** en Algérie, par transformation du 23^e régiment de zouaves dissous. Il est maintenu dans l'armée d'armistice.

Du **8 novembre 1942 au 13 mai 1943**, le régiment engage l'état-major, le 1^{er} et le 2^e bataillons en Tunisie.

Du **9 novembre au 22 décembre**, le régiment participe à la couverture de la frontière, dans le secteur de Tebessa.

Du **23 décembre 1942 au 7 février 1943**, le régiment participe à l'**occupation de la dorsale orientale**.

- Deux compagnies du 1^{er} bataillon, installées depuis le **25 décembre** au sud du Fondouk-el-Okbi tenu par le 3/2^e RTA, tiennent leurs positions, non directement prises à partie, lors de l'attaque allemande du **3 janvier 1943**. le **15 janvier**, le bataillon est regroupé puis dirigé sur Hadjeb-el-Aïoun.
- Du **8 au 24 janvier 1943**, après avoir occupé successivement la trouée de l'oued Leboua le **2 janvier**, le signal 816 sur le djebel Bou Dabouss le **12 janvier** et le Kranguet-el-Ouechtetia le **13 janvier**, le 2^e bataillon subit l'attaque combinée des allemands et des Italiens, le **22 janvier** vers la cote 816. Dans la **nuite du 22 au 23 janvier**, bien réduit le bataillon arrive à se replier vers le sud et rejoindre le défilé d'Essatour où il relève les goums le **24 janvier**.
- Du **30 janvier au 6 février**, le 1^{er} bataillon, qui tient depuis le **23 janvier** le centre de résistance d'Aïn Rebaou au sud du Faïd, après avoir perdu dans matinée du **30 janvier** le point d'appui d'Aïn Rebaou,

perd celui du djebel Rechaïb le 2 février, mais résiste sur le djebel Ksaïra. Le 6 février, le bataillon qui a perdu la moitié de ses effectifs est replié sur Sbeïtla.

Le 1^{er} bataillon est cité à l'ordre de l'armée pour les combats du 30 janvier au 1^{er} février 1943, rappelés aussi sur le drapeau du régiment avec l'inscription « **LE FAÏD 1943** ».

Du 8 février au 3 avril 1943, après avoir été regroupé à Sbeïtla, le régiment participe ensuite à la défense de la dorsale occidentale, dans le secteur d'Henchir-el-Bahir, puis dans celui de Kesra.

Du 4 au 13 avril, partant de la région de l'Essatour il participe à la reprise de la dorsale orientale en progressant par Ousseltia jusqu'au défilé d'Aïn Djeloula.

Après avoir été placé en réserve du 19^e CA jusqu'au 25 avril, le régiment rejoint la région du djebel Derhalfa. Lors de l'attaque finale le 1^{er} bataillon progresse entre le 1^{er} et le 4 mai avec le groupement Maunier-Condroyer du djebel Krmir à la cote 320, qu'il occupe jusqu'au cessez-le-feu le 13 mai.

Le régiment rentre à Constantine dans le courant du mois de juin 1943.

4.4. Libération de la France, août 1944 – avril 1945

Affecté au combat command n° 1 (CC1) de la 1^{re} division blindée, le 3^e BZP conduit son entraînement avec la division dans la région d'Aboukir, à côté d'Oran.

Le 9 août 1944, le bataillon embarque à Mers el Kébir à destination de la France. Débarqué dans la nuit du 15 au 16 août à La Nartelle, il rejoint le CC1 qui se regroupe dans la région de Sainte-Maxime.

Lors des opérations en Provence (16 au 30 août), le bataillon progresse avec le CC1 sur Gonfaron, déborde Brignolles par le nord puis, ayant rejoint Méounes, il est engagé dans les combats d'Aubagne (20 au 22 août). Alors que le gros du bataillon poursuit vers Marseille où il n'est pas engagé, la compagnie attachée au groupement Laprade est poussée le 23 août à l'ouest de Gardanne. Poursuivant ensuite vers le Rhône, le groupement Laprade franchit le fleuve dans la nuit du 27 au 28 août et atteint Uzès le 28 août soir. Quittant Marseille le 29 août, le bataillon franchit le Rhône avec le CC1 dans la nuit du 30 au 31 août.

Lors des opérations dans la vallée du Rhône (31 août au 3 septembre), le bataillon progresse sur la rive ouest tandis que le groupement Laprade marche sur Saint-Étienne, puis les deux groupements convergent sur Quincieux le 3 septembre.

Lors des opérations en Bourgogne (4 au 11 septembre), le 5 septembre, réparties dans trois groupements les compagnies participent à la prise de Chalon-sur-Saône. Le 8 septembre, elles entrent dans de Beaune, après de vifs combats les 6 et 7 septembre. Les groupements marchent ensuite sur Dijon où ils entrent le 11 septembre.

Le 13 septembre, le bataillon participe activement à la prise de Langres. Puis, rabattant sa marche vers l'Est, par Jussey et Vesoul le CC1 rejoint Lure le 19 septembre.

Lors des opérations dans les Vosges (20 septembre au 21 octobre), après avoir relevé le 26 septembre des éléments américains au Bois le Prince, le bataillon y subit les attaques allemandes jusqu'au 30 septembre. Du 4 au 10 octobre, il progresse difficilement en direction du Fort de Château-Lambert, mais pas assez pour arriver à portée d'assaut. Relevé dans la nuit du 11 au 12 octobre, le bataillon se regroupe à Thiéfosse.

Le **17 octobre**, une compagnie est poussée sur Travexin d'où, le **18 octobre**, le bataillon tente d'attaquer en direction de Ventron. Malgré la conquête du 1^{er} objectif, vu la situation générale dans le secteur, l'attaque est arrêtée.

Relevé le **21 octobre**, le bataillon rejoint la région de Faucogney puis celle de Port-sur-Saône où il est au repos jusqu'au **15 novembre**.

Lors des **opérations en Alsace (16 au 30 novembre)**, après avoir rejoint Baume-les-Dames le **16 novembre**, le bataillon marche du **19 au 26 novembre** sur Mulhouse après avoir livré plusieurs combats : le **20 novembre** pour la conquête d'Hirsingue et le **21 novembre** lors de la prise d'Altkirch.

Du **27 au 29 novembre**, la compagnie Guinard est engagée avec le groupement Durosoy dans la manœuvre de Burnhaupt jusqu'à Pont d'Aspach.

Jusqu'au **19 janvier 1945**, le bataillon stationne au sud-ouest de Mulhouse.

Lors des **opérations de la poche de Colmar (20 janvier au 9 février 1945)**, les **23 et 24 janvier**, la compagnie Tardy participe à la conquête de Richwiller puis à sa défense avant de s'emparer du puits Max et de la cité Amélie II. Le **30 janvier**, la compagnie Tardy s'empare du château le Hoerendechubel. Du **3 au 7 février**, le bataillon participe à la prise de la cité Sainte-Thérèse (**3 février**) puis à celle d'Ensisheim (**6 février**) avant de pousser vers le canal jusqu'à l'écluse 46, où il doit réduire une forte résistance pour permettre l'installation d'un pont.

Le bataillon stationne ensuite à Mulhouse jusqu'au **13 avril**. Il fait mouvement sur Strasbourg entre le **14 et le 18 avril**, puis rejoint Rastatt.

Le 3^e bataillon de zouaves portés est cité à l'ordre de l'armée pour l'ensemble de cette campagne.

4.5. Campagne d'Allemagne, avril-mai 1945

Franchissant le Rhin le **18 avril 1945** à Roppenheim, le bataillon fait mouvement avec le CC1 pour rejoindre Freudenstadt le **19 avril matin**.

Lors des **batailles de la Forêt-Noire (19 au 22 avril)**, progressant initialement sur deux axes, le bataillon atteint le Neckar à Horb. Découplé ensuite sur trois itinéraires, il atteint le **20 avril soir** la ligne Balingen, Rottweil. Le **21 avril soir**, il atteint le Danube entre Hausen im Tal et Tuttlingen. Le **22 avril**, tandis que le groupement Doré progresse le long de la rive sud jusqu'à Mengen, les deux autres groupements convergent sur Sigmaringen.

Lors des **batailles d'Ulm (23 et 24 avril)**, poursuivant sa progression sur les deux rives du Danube, le bataillon pénètre dans la ville le **24 avril** en début d'après-midi après avoir réduit plusieurs résistances.

Les **25 et 26 avril**, le bataillon participe avec le CC1 au nettoyage de la zone au sud du Danube dans la région Sauggart, Uttenweiler.

La belle part prise par le bataillon lors des combats des 23 et 24 avril est rappelé sur le drapeau du régiment avec l'inscription « **DANUBE 1945** ».

Lors de la **bataille d'Autriche (27 avril au 1^{er} mai)**, le bataillon progresse sur deux itinéraires jusqu'à la ligne Immenstadt, Aach, atteinte le **30 avril**. Le **1^{er} mai**, un sous-groupement pousse jusqu'à Oberstdorf.

Relevé en même temps que le CC1, le **2 mai**, le bataillon est regroupé dans la région de Biberach. Le **8 mai**, le jour de l'Armistice, il entame son mouvement vers la région de Landau où il arrive le **9 mai**.

5. 1945-1962, guerres de décolonisation et fin

Le **7 juillet 1945**, le 3^e BZP rejoint les forces françaises à Berlin. A la fin du mois d'**octobre 1945**, il quitte l'Allemagne et vient tenir garnison dans l'ouest de la France.

Dans le courant du mois de **mai 1946**, le 3^e bataillon de zouaves débarque en Algérie, en provenance de Marseille.

*La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1939-1945 est attribuée au régiment par ordre 1 F du **18 septembre 1946**.*

Durant la guerre d'Algérie, le 3^e bataillon de zouaves assure la sécurité des transports ferroviaires, et particulièrement des convois pétroliers d'Hassi Messaoud jusqu'au terminal de Philippeville.

Les six compagnies qui le constituaient étaient stationnées : 1^{re} compagnie à Souk Ahras, 2^e compagnie à Bône, 3^e compagnie à Sidi Mabrouk, 4^e compagnie à Tebessa, 5^e compagnie à Ouled Rhamoun et 6^e compagnie à Touggourt.

Le bataillon est dissous le **1^{er} novembre 1962**.

La part prise par le bataillon durant cette guerre est rappelé sur le drapeau du régiment avec l'inscription « **AFN 1952-1962** ». Cette inscription lui ayant été attribuée en 2004, elle ne sera jamais portée sur les soies.

Drapeaux du 3^e régiment de zouaves

Le régiment reçoit son premier drapeau (modèle 1852-1853) à son chiffre, le 10 mai 1852 à Paris.

Il porte les inscriptions suivantes : CONSTANTINE (1837) ; MOUZAIA (1840) ; ISLY (1844) ; ZAATCHA (1849) ; FEDJ MENAZEL (1851).

Suite à la proclamation de l'Empire en 1852, en application de la décision du 7 novembre 1853, les parties flottantes du drapeau sont substituées à partir d'avril 1854 aux anciennes détruites. Les cinq noms de bataille sont repris sur le revers de ces nouvelles soies.

Après la campagne de Crimée, quatre noms de bataille sont rajoutés : L'ALMA 1854 ; INKERMANN 1854 ; TRAKTIR 1855 ; SEBASTOPOL 1855

Après l'adoption du drapeau modèle 1860, seul l'aigle est remplacée. Ce drapeau, qui ne subit pas d'autre modification, parvient à échapper à l'encerclement de Sedan, le 1^{er} septembre 1870 et à gagner Paris.

A la revue de juillet 1880, chaque régiment reçoit un drapeau modèle 1880. La nouvelle réglementation limite à quatre le nombre de noms de bataille inscrits au revers. Sur son nouveau drapeau, le 3^e RZ porte les inscriptions suivantes : SEBASTOPOL ; KABYLIE ; PALESTRO ; SAN LORENZO.

Il reçoit ultérieurement une nouvelle inscription : EXTREME-ORIENT

Ce drapeau est remplacé en 1927 et le deuxième drapeau reste en service au régiment jusqu'en 1949. Il porte huit inscriptions : les quatre premières plus MAROC qui a remplacé EXTRÊME-ORIENT et les trois obtenues au titre de la 1^{re} guerre mondiale : SEBASTOPOL 1854-1855 ; KABYLIE 1857 ; PALESTRO 1859 ; SAN LORENZO 1863 ; MAROC 1908-1912 ; CHAMPAGNE 1915 ; VERDUN 1916 ; MOREUIL-NOYON 1918.

Remis au 3^e bataillon de zouaves le 2 juillet 1949, le troisième et dernier drapeau du régiment porte, en plus des huit inscriptions précédentes, deux nouvelles inscriptions obtenues au titre des combats de la seconde guerre mondiale : LE FAÏD 1943 ; DANUBE 1945.

Il est reversé au service historique le 14 novembre 1962, après la dissolution du régiment.

Par arrêté du ministre de la Défense du 19 novembre 2004, l'inscription « AFN 1952-1962 » lui est attribuée. Elle ne sera jamais portée sur les soies.

Décorations et citations obtenues par le 3^e RZ

1. Décorations

- Croix de la Légion d'Honneur, décernée en 1863
- Médaille militaire, décernée en 1919

« Régiment d'élite qui a surpassé au cours de la campagne les plus glorieuses traditions d'une histoire qui lui avait déjà valu la croix de la Légion d'honneur et de la valeur militaire italienne.

Jeté dans la bataille, le 23 août 1914, sur la Sambre, il fait énergiquement tête à l'ennemi, le 23 à Mettet et Wagnée, le 29 à Guise.

Les 15, 16, 17 septembre, après la brillante défense des bois de Cuts et de Caisnes, il marque à Tracy-le-Val et au bois Saint-Mard le terme définitif de l'offensive des armées allemandes sur la route de Noyon à Paris et s'empare, le 19, du drapeau allemand du 85^e RI bavarois.

Le 25 septembre 1915, il prend part à la bataille de Champagne dans un élan magnifique au cours duquel son propre drapeau tombe et est relevé plus de vingt fois. Il attache ensuite son nom, pendant deux années consécutives, à l'héroïque défense de Verdun. Les 23, 24 et 25 février, à Louvemont et à la côte du Poivre, d'avril à juillet au bois d'Avocourt, il contient l'ennemi. Le 15 juillet, il engage, devant Fleury, la magnifique contre-offensive qui se poursuit sans arrêt jusqu'au 15 décembre 1916, date à laquelle, dans un élan splendide, il rejette définitivement l'ennemi dans la Woëvre et au-delà de Bezonvaux. Après avoir combattu glorieusement, le 16 avril 1917, en Champagne, il termine la brillante série de ces combats, devant Verdun, par l'enlèvement de la cote 344, le 25 novembre 1917.

Porté devant Amiens en avril 1918, il tient tête à l'ennemi, reprenant le terrain pied à pied, pendant trois mois. Enfin, les 8, 9 et 10 août, bousculant l'ennemi dans une course ardente de 20 kilomètres, il ouvre la route de Roye ; amené sur la Divette il s'empare de Noyon, Chauny, Tergnier, déployant dans une poursuite acharnée ses brillantes qualités d'endurance et de ténacité. A peine retiré de ces combats, il est reporté à nouveau sur la Serre et continue la poursuite en direction d'Hirson et de la Belgique où il s'arrête, le 11 novembre, aux portes de Couvin ; capturant au cours de cette merveilleuse épopée : 74 canons dont 21 lourds, plus de 1 500 prisonniers et un important matériel de guerre. »

- Croix de guerre 1914-1918 avec 6 palmes
- Croix de guerre 1939-1945 avec 2 palmes
- Fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur avec deux olives :
 - olive supérieure aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre 1939-1945
 - olive inférieure : partie supérieure aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur et partie inférieure aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre 1914-1918
- Médaille d'or de la valeur militaire du royaume de Sardaigne, décernée en 1859
- Médaille d'or de la ville de Milan, décernée en 1909
- Médaille de la valeur militaire italienne, décernée en 1917

2. Citations à l'ordre de l'armée

2.1. Au titre de la 1^{re} guerre mondiale

- ① « Prise d'un drapeau à l'ennemi, le 19 septembre 1914. »
- ② « Sous les ordres du lieutenant-colonel Louis, le 25 septembre 1915, s'est rué à l'assaut de tranchées allemandes avec un élan et un enthousiasme qui confinent au sublime. Bien que pris de tous les côtés par un feu formidable d'artillerie et d'infanterie, s'est enfoncé comme un coin dans les lignes ennemies, qu'il a crevées sur une profondeur de 2 kilomètres. S'est emparé de 11 pièces d'artillerie et de 9 mitrailleuses, a fait 400 prisonniers et ne s'est arrêté, bien qu'ayant perdu son chef et presque tous ses cadres, que lorsqu'il a été à bout de souffle. Dans toutes les circonstances, s'est montré à hauteur des vieux régiments de zouaves. En Champagne, il les a dépassés. Déjà, le 19 septembre 1914, il avait pris un drapeau à l'ennemi. » (*Ordre général n° 477 de la 4^e armée, du 28 janvier 1916*)
- ③ « Le 15 décembre 1916, sous le commandement du lieutenant-colonel Philippe, s'est élancé avec enthousiasme à l'assaut des tranchées allemandes en partant d'un terrain extraordinairement difficile, sous un bombardement violent et sous le feu des mitrailleuses. A emporté, d'un seul élan, les premières positions ennemies et, grâce à une manœuvre habile, après vingt-quatre heures de combats incessants, a atteint son objectif final, à 3 kilomètres du point de départ. S'est emparé de 10 pièces d'artillerie, de 9 mitrailleuses en action, prises de haute lutte, de dépôts de munitions considérables, faisant en outre, plusieurs centaines de prisonniers. » (*Ordre général n° 573 de la 2^e armée, du 5 janvier 2017*)
- ④ « Sous les ordres du lieutenant-colonel Mondielli, par des manœuvres menées avec autant de fougue que d'habileté, a brisé toutes les résistances de l'ennemi dans les journées des 8, 9 et 10 août 1918, réalisant une progression de 22 kilomètres, enlevant de haute lutte plusieurs batteries, dont les servants sont tués sur leurs pièces, n'hésitant pas à sortir de sa zone pour aider la progression des troupes voisines, montrant ainsi les plus belles qualités de camaraderie et un enthousiasme communicatif. A pris, au cours de ces trois belles journées, 53 canons, dont 8 de 210, 6 minenwerfer, plus de 50 mitrailleuses et près de 1 000 prisonniers, parmi lesquels un commandant de régiment avec tout son état-major. » (*Décision du général commandant en chef du 23 septembre 1918 ; ordre général n° 137 de la 1^{re} armée du 30 septembre 1918*)
- ⑤ « Régiment d'élite. Sous le commandement de son brillant chef de corps, le lieutenant-colonel Mondielli, a, le 29 août 1918, assuré par sa manœuvre, la prise de vive force d'une ville importante et âprement défendue. Le 30 août 1918, a emporté d'assaut un piton abrupt, faisant 200 prisonniers appartenant à trois régiments différents et capturant 43 mitrailleuses. Les 4, 6 et 7 septembre 1918, a toujours devancé l'heure prévue pour la reprise de l'attaque, collant à l'ennemi, le bousculant dans sa retraite, s'emparant d'une ville importante, franchissant un canal sous le feu de l'artillerie, au moyen de passerelles de fortune, aux limites des inondations de la ligne Siegfried. » (*Décision du général commandant en chef du 9 octobre 1918 ; ordre général n° 548 de la 3^e armée du 13 octobre 1918*)
- ⑥ « Régiment d'élite qui a encore illustré sa tradition au cours de la campagne actuelle, et notamment à Verdun. A peine retiré de glorieux combats qui lui valaient une citation à l'ordre de l'armée, a été réengagé, le 28 octobre 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel Mondielli, devant la forte position de Le Hérie-la Viéville. A donné une nouvelle preuve de ses qualités militaires hors de pair, au cours d'une semaine de combats acharnés, après lesquels, le 5 novembre 1918, il s'est lancé à la poursuite, a talonné

l'ennemi, de jour et de nuit, débouchant en Belgique le 9 novembre ; a obligé les Allemands à abandonner un important matériel, luttant avec âpreté jusqu'au dernier moment, dans une localité où il a fait des prisonniers, et prend une mitrailleuse en action le 11 novembre. » (*Décision du maréchal de France, commandant en chef, du 3 février 1919*)

2.2. Au titre de la 2^e guerre mondiale

a) Pour la campagne de France 1939-1940

« Régiment d'élite qui, sous les ordres du colonel Chartier, a subi, le 15 juin 1940 sur l'Yvette, l'Orge et la Remarde, les assauts répétés d'un adversaire nombreux et puissamment armé auquel il a opposé une résistance opiniâtre. Complètement encerclé le 16 juin à Angerville, en terrain découvert, a tenté vainement de se frayer un passage vers la Loire et n'a succombé qu'après épuisement de ses munitions. A par sa résistance opiniâtre réduit considérablement la capacité offensive de l'ennemi sur le reste de la division. » (Ordre n° 842/C)

b) Pour la campagne de libération de la France (3^e BZP)

« Splendide unité, qui sous le commandement du chef de bataillon Létang a pris une part éclatante, d'abord aux opérations de débarquement (15 août) puis à la progression rapide, des côtes de Provence à la citadelle de Langres (14 septembre).

Le Luc, Cabasse, Saint-Maximin, Aubagne, Mâcon, Chalon, Beaune, Langres, sont autant de points où cette unité s'est couverte de gloire, poursuivant l'ennemi sans trêve et sans repos, le chassant de ses positions, lui causant de grosses pertes et lui faisant des centaines de prisonniers.

Seule infanterie du groupement et toujours en ligne depuis le 15 septembre, combattant à pied dans un terrain boisé, difficile et par mauvais temps, devant un ennemi se raidissant devant notre effort, a maintenu intacte sa valeur combative. Le 28 septembre, a réussi à s'opposer à deux contre-attaques sévères, appuyées par des feux violents d'artillerie et de mortiers, dont le but était de reprendre le col des Fourches, point vital pour nos communications.

Unité ardente entre toutes qui a eu à cœur d'ajouter de nouveaux lauriers au drapeau déjà si chargé de son magnifique régiment. » (*Décision n° 158 du 21 novembre 1944, parue au JO du 17 décembre 1944*)

Table des matières

1. Le régiment de zouaves, 1841-1852.....	2
2. Le 3e régiment de zouaves, 1852-1962.....	2
1. 1852-1914, campagnes du II ^e Empire et de la III ^e République.....	6
1.1. Algérie 1852-1882.....	6
1.2. Crimée 1854-1856.....	9
1.3. Italie 1859.....	10
1.4. Mexique 1862-1867.....	11
1.5. Guerre franco-prussienne 1870-1871.....	12
a) 3e régiment de zouaves.....	12
b) 3e régiment de zouaves de marche.....	13
1.6. Tunisie 1881-1882.....	14
1.7. Extrême-Orient 1885-1888.....	15
1.8. Chine 1900-1901.....	16
1.9. Maroc 1907-1914.....	16
a) 2 ^e bataillon, 1 ^{er} décembre 1907 au 18 janvier 1908.....	16
b) 3 ^e bataillon, 27 avril au 28 juin 1911.....	16
c) 4 ^e bataillon, 23 avril 1911 à août 1914.....	16
d) 2 ^e bataillon, 1 ^{er} septembre 1912 à août 1914.....	17
2. 1914-1918, 1 ^{re} guerre mondiale.....	18
2.1. Le 3e régiment de zouaves dans la 1 ^{re} guerre mondiale.....	18
2.2. Parcours de guerre du 3e régiment de marche de zouaves.....	20
a) Mobilisation et arrivée aux armées, 2 au 16 août 1914.....	20
b) De la Belgique à la Marne, 17 août au 5 septembre 1914.....	20
c) De la Marne à l'Aisne, 6 au 14 septembre 1914.....	20
d) Dans l'Oise, 15 septembre 1914 au 8 août 1915.....	20
e) En Champagne, 10 août au 9 octobre 1915.....	20
f) Dans le Nord, 10 octobre 1915 au 7 janvier 1916.....	21
g) Dans la Meuse, 8 janvier au 2 mars 1916.....	21
h) En Lorraine, 3 mars au 11 avril 1916.....	21
i) Dans la Meuse, 12 avril au 12 août 1916.....	21
j) En Lorraine, 13 août au 2 octobre 1916.....	21
k) Dans la Meuse, 3 octobre 1916 au 4 janvier 1917.....	21
l) En Champagne, 5 janvier au 30 avril 1917.....	22

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

m) En Lorraine, 1 ^{er} mai au 19 août 1917.....	22
n) En Champagne, 20 août au 10 septembre 1917.....	22
o) Dans la Meuse, 11 septembre au 1 ^{er} décembre 1917.....	22
p) En Lorraine, 2 décembre 1917 au 11 avril 1918.....	22
q) En Picardie, 12 avril au 11 novembre 1918.....	22
3. 1919-1939, entre les deux guerres mondiales.....	24
4. 1939-1945, 2e guerre mondiale.....	24
4.1. En Tunisie et en Algérie, septembre 1939-mai 1940.....	24
4.2. Campagne de France, mai-juin 1940.....	24
4.3. Tunisie 1942-1943.....	25
4.4. Libération de la France, août 1944 – avril 1945.....	26
4.5. Campagne d'Allemagne, avril-mai 1945.....	27
5. 1945-1962, guerres de décolonisation et fin.....	28
1. Décorations.....	30
2. Citations à l'ordre de l'armée.....	31
2.1. Au titre de la 1 ^{re} guerre mondiale.....	31
2.2. Au titre de la 2 ^e guerre mondiale.....	32
a) Pour la campagne de France 1939-1940.....	32
b) Pour la campagne de libération de la France (3e BZP).....	32